


3 1761 11649217 4

itemized but
not digitized
② return to Bindery
then to
Downsview

CA1
YC30
-A17

37th Part.
1st Seco.

Mar. - Sept.
2001



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116492174>



First Session
Thirty-seventh Parliament, 2001

SENATE OF CANADA

*Standing Senate Committee on
Aboriginal Peoples*

Proceedings of the Subcommittee on

**Aboriginal Economic Development
in Relation to
Northern National Parks**

Chair:
The Honourable IONE CHRISTENSEN

Wednesday, March 28, 2001
Wednesday, June 6, 2001

Issue No. 1

**Organization meeting
and**

First meeting on:

Opportunities to expand economic development,
including tourism and employment, associated with
national parks in Northern Canada

WITNESSES:
(See back cover)

Première session de la
Trente-septième législature, 2001

SÉNAT DU CANADA

*Comité sénatorial permanent des
peuples autochtones*

Délibérations du sous-comité sur

**Le développement économique
des Autochtones relativement aux
parcs nationaux du Nord**

Présidente:
L'honorable IONE CHRISTENSEN

Le mercredi 28 mars 2001
Le mercredi 6 juin 2001

Fascicule n° 1

**Réunion d'organisation
et**

Première réunion concernant:

Les possibilités d'accroître le développement
économique, y inclus le tourisme et l'emploi, associées
aux parcs nationaux du nord du Canada

TÉMOINS:
(Voir à l'endos)



THE SUBCOMMITTEE COMMITTEE ON
ABORIGINAL ECONOMIC DEVELOPMENT IN
RELATION TO NORTHERN NATIONAL PARKS

The Honourable Ione Christensen, *Chair*

The Honourable Ethel M. Cochrane, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

* Carstairs, P.C.
(or Robichaud, P.C.)
Chalifoux
Johnson

* Lynch-Staunton
(or Kinsella)
Sibbeston

* *Ex Officio Members*

(Quorum 3)

LE SOUS-COMITÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE DES AUTOCHTONES RELATIVEMENT
AUX PARCS NATIONAUX DU NORD

Présidente: L'honorable Ione Christensen

Vice-présidente: L'honorable Ethel M. Cochrane

et

Les honorables sénateurs:

* Carstairs, c.p.
(or Robichaud, c.p.)
Chalifoux
Johnson

* Lynch-Staunton
(ou Kinsella)
Sibbeston

* *Membres d'office*

(Quorum 3)

ORDER OF REFERENCE

Extract of the Minutes of Proceedings of the Standing Committee on Aboriginal Peoples of February 27, 2001:

That, upon receipt, the Order of Reference concerning Aboriginal economic development in relation to Northern National Parks be deemed referred to a Subcommittee, composed of the Honourable Senators Chalifoux, Christensen, Cochrane, Johnson and Sibbeston; and

That the Subcommittee be authorized to send for persons, papers and records, whenever required, and to print from day to day such papers and evidence as may be ordered by it.

Le greffier du comité,

Adam Thompson

Clerk of the Committee

ORDRE DE RENVOI

Extrait du procès-verbal du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones du 27 février 2001:

Il est proposé par l'honorable sénateur Cochrane, — Que, dès réception, l'ordre de renvoi concernant le développement économique des Autochtones relativement aux parcs nationaux dans le Nord soit réputé avoir été renvoyé au sous-comité composé des honorables sénateurs Chalifoux, Christensen, Cochrane, Johnson et Sibbeston; et

Que le sous-comité soit autorisé à inviter les témoins qu'il juge nécessaires et à exiger la production de documents et de dossiers au besoin, de même qu'à les faire publier au jour le jour.

Extract of the *Journals of the Senate*, Monday, March 12, 2001:

The Honourable Senator Chalifoux moved, seconded by the Honourable Senator Rompkey, P.C.:

That the Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples be authorized to examine and report upon the opportunities to expand economic development, including tourism and employment, associated with national parks in Northern Canada, within the parameters of existing comprehensive land claim and associated agreements with Aboriginal Peoples and in accordance with the principles of the *National Parks Act*;

That the papers and evidence received and taken on the subject and the work accomplished by the Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples during the Second Session of the Thirty-sixth Parliament be referred to the Committee; and

That the Committee submit its final report no later than September 28, 2001.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

Le greffier du Sénat,

Paul C. Bélisle

Clerk of the Senate

Extrait des *Journaux du Sénat* du lundi 12 mars 2001:

L'honorable sénateur Chalifoux propose, appuyée par l'honorable sénateur Rompkey, c.p.,

Que le Comité sénatorial permanent des peuples autochtones soit autorisé à étudier, afin d'en faire rapport, les possibilités d'accroître le développement économique, y inclus le tourisme et l'emploi, associées aux parcs nationaux du nord du Canada, en respectant les paramètres des accords existants sur des revendications territoriales globales et d'autres accords connexes avec les peuples autochtones et en conformité des principes de la *Loi sur les parcs nationaux*;

Que les mémoires reçus et les témoignages entendus sur la question par le comité sénatorial permanent des peuples autochtones durant la deuxième session de la trente-sixième législature soient déférés au comité; et

Que le Comité présente son rapport final au plus tard le 28 septembre 2001.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, March 28, 2001

(1)

[English]

The Subcommittee on Aboriginal Economic Development in relation to Northern National Parks of the Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples met at 5:50 p.m., this day, in Room 172-E, Centre Block, for the purposes of holding its organization meeting.

Members of the subcommittee present: Christensen, Cochrane and Sibbeston (3).

In attendance: From the Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: Tonina Simeone.

Also present: The official reporters of the Senate.

Election of Chair

Pursuant to Rule 88, the Clerk of the Subcommittee presided over the election of the Chair.

It is moved by the Honourable Senator Cochrane, — That the Honourable Senator Christensen be Chair of this Subcommittee.

The question being put on the motion, it was resolved in the affirmative.

The Clerk invited the Chair elect to take the Chair.

The Chair presided over the election of the Deputy Chair.

Election of Deputy Chair

It is moved by the Honourable Senator Sibbeston, — That the Honourable Senator Cochrane be Deputy Chair of this Subcommittee.

The question being put on the motion, it was resolved in the affirmative.

Agenda and Procedure

It is moved by the Honourable Senator Sibbeston, — That the Chair and Deputy Chair be empowered to make decisions on behalf of the Subcommittee with respect to its agenda, to invite witnesses, and to schedule hearings.

The question being put on the motion, it was resolved in the affirmative.

Motion to print the Subcommittee's Proceedings

It is moved by the Honourable Senator Cochrane, — That the Subcommittee print its proceedings; and — That the Chair be authorized to set the number to meet demand.

The question being put on the motion, it was resolved in the affirmative.

Authorization to hold meetings and to print evidence when quorum is not present

It is moved by the Honourable Senator Cochrane — That, pursuant to Rule 89, the Chair be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of the evidence when a quorum is not present, provided that a member of the Subcommittee from both the government and the opposition be present.

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mercredi 28 mars 2001

(1)

[Traduction]

Le sous-comité sur le développement économique des Autochtones relativement aux parcs nationaux du Nord se réunit aujourd'hui à 17 h 50, dans la salle 172-E de l'édifice du Centre, pour organiser ses travaux.

Membres du sous-comité présents: Les honorables sénateurs Christensen, Cochrane et Sibbeston (3).

Également présent: De la Direction de la recherche parlementaire de la Bibliothèque du Parlement: Tonina Simeone.

Aussi présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Élection à la présidence

Conformément à l'article 88 du Règlement, le greffier du comité préside à l'élection à la présidence.

Il est proposé par l'honorable sénateur Cochrane — Que l'honorable sénateur Christensen soit présidente du sous-comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier invite la présidente à occuper le fauteuil.

La présidente préside à l'élection à la vice-présidence.

Élection à la vice-présidence

Il est proposé par l'honorable sénateur Sibbeston — Que l'honorable sénateur Cochrane soit vice-présidente du sous-comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Programme et procédure

Il est proposé par l'honorable sénateur Sibbeston — Que la présidente et la vice-présidente soient autorisées à prendre des décisions au nom du comité relativement au programme, à inviter les témoins et à établir l'horaire des audiences.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Motion portant impression des délibérations du sous-comité

Il est proposé par l'honorable sénateur Cochrane — Que le sous-comité fasse imprimer ses délibérations et que la présidente soit autorisée à ajuster cette quantité en fonction des besoins.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Autorisation à tenir des réunions et impression des témoignages en l'absence de quorum

Il est proposé par l'honorable sénateur Cochrane — Que conformément à l'article 89 du Règlement, la présidente soit autorisée à tenir des réunions pour entendre des témoignages et en permettre la publication en l'absence de quorum, pourvu qu'un représentant du gouvernement et un représentant de l'opposition soient présents.

The question being put on the motion, it was resolved in the affirmative.

Research Staff

It is moved by the Honourable Senator Sibbeston. — That the Subcommittee ask the Library of Parliament to assign research officers to the Subcommittee; and

That the Chair, on behalf of the Subcommittee, direct the research staff in the preparation of studies, analyses, summaries, and draft reports.

The question being put on the motion, it was resolved in the affirmative.

Travel

It is moved by the Honourable Senator Sibbeston. — That the Chair and Deputy Chair be authorized to:

- (1) determine whether any member of the Subcommittee is on "official business" for the purposes of paragraph 8(3)(a) of the Senators Attendance Policy, published in the Journals of the Senate on Wednesday, June 3, 1998; and
- (2) consider any member of the Subcommittee to be on "official business" if That member is: (a) attending a function, event or meeting related to the work of the Subcommittee; or (b) making a presentation related to the work of the Subcommittee.

The question being put on the motion, it was resolved in the affirmative.

Electronic media coverage of public meetings

It is moved by the Honourable Senator Sibbeston. — That the Chair and Deputy Chair be empowered to allow such coverage at its discretion.

The question being put on the motion, it was resolved in the affirmative.

Future Business of the Subcommittee

The subcommittee discussed future business.

At 6:02 p.m., the subcommittee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

OTTAWA, Wednesday, June 6, 2001

(2)

[English]

The Subcommittee on Aboriginal Economic Development in relation to Northern National Parks of the Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples met at 3:43 p.m., this day, in Room 172-E, Centre Block, the Chair, the Honourable Senator Christensen, presiding.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Personnel de recherche

Il est proposé par l'honorable sénateur Sibbeston — Que le sous-comité demande à la Bibliothèque du Parlement d'affecter des attachés de recherche auprès du sous-comité; et

Que la présidente, au nom du sous-comité, dirige le personnel de recherche dans la préparation d'études, d'analyses, de résumés et de projets de rapports.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Voyages

Il est proposé par l'honorable sénateur Sibbeston — Que la présidente et la vice-présidente soient autorisées à

- 1) déterminer si un membre du comité remplit un «engagement public» aux fins de l'alinéa 8(3)a) de la politique relative à la présence des sénateurs, publiée dans les Journaux du Sénat du mercredi 3 juin 1998; et
- 2) considérer qu'un membre du sous-comité remplit un «engagement public» si ce membre: a) assiste à une réception, à une activité ou à une réunion se rapportant aux travaux du comité; ou b) fait un exposé ayant trait aux travaux du sous-comité.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Diffusion des délibérations publiques par médias d'information électroniques

Il est proposé par l'honorable sénateur Sibbeston — Que la présidente et la vice-présidente soient autorisées à permettre une diffusion de ce genre à leur discrétion.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Travaux futurs du sous-comité

Le sous-comité discute de ses travaux futurs.

À 18 h 02, le sous-comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

OTTAWA, le mercredi 6 juin 2001

(2)

[Traduction]

Le sous-comité sur le développement économique des Autochtones relativement aux parcs nationaux du Nord du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones se réunit aujourd'hui, à 15 h 43, dans la salle 172-E de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable sénateur Christensen (présidente).

Members of the Subcommittee present: The Honourable Senators Christensen, Cochrane and Sibbeston (3).

In attendance: From the Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: Tonina Simeone.

Also present: The official reporters of the Senate.

WITNESSES:

From the Department of Indian Affairs and Northern Development:

David Baker, Director General, Strategic Policy and Devolution Branch;

Terry Henderson, Director General;

Allan Horner, Director General, Economic Development Branch.

From Parks Canada Agency:

Tom Lee, Chief Executive Officer.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Monday, March 12, 2001, the Subcommittee proceeded to its examination of the opportunities to expand economic development, including tourism and employment, associated with national parks in Northern Canada, within the parameters of existing comprehensive land claim and associated agreements with Aboriginal Peoples and in accordance with the principles of the *National Parks Act*.

Mr. Baker, Mr. Henderson and Mr. Horner answered questions.

Mr. Lee made a statement and then answered questions.

Mr. Terry Henderson tabled with the Clerk of the Subcommittee a document entitled "Five-Year Review of the Umbrella Final Agreement Implementation Plan and Yukon First Nation Final Agreement Implementation Plans for the First four Yukon First Nations" and filed as Exhibit No. 5900-1.37/P1, 1 "1".

Mr. Tom Lee tabled with the Clerk of the Subcommittee a document entitled "First Peoples Focus" and filed as Exhibit No. 5900-1.37/P1, 1 "2".

Mr. Tom Lee tabled with the Clerk of the Subcommittee a document entitled "National Historic Sites of Canada" and filed as Exhibit No. 5900-1.37/P1, 1 "3".

At 6:02 p.m., the subcommittee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

Le greffier du sous-comité,

Adam Thompson

Clerk of the Subcommittee

Membres du sous-comité présents: Les honorables sénateurs Christensen, Cochrane et Sibbeston (3).

Également présente: De la Direction de la recherche parlementaire, Bibliothèque du Parlement: Tonina Simeone.

Aussi présents: Les sténographes officiels du Sénat.

TÉMOINS:

Du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien:

David Baker, directeur général, Direction générale des politiques stratégiques et du transfert des responsabilités;

Terry Henderson, directeur général;

Allan Horner, directeur général, Direction générale du développement économique.

De l'Agence Parcs Canada:

Tom Lee, directeur général.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le lundi 12 mars 2001, le sous-comité entame son examen des possibilités d'accroître le développement économique, y inclus le tourisme et l'emploi, associées aux parcs nationaux du nord du Canada, dans les limites des revendications foncières globales et des accords connexes conclus avec les peuples autochtones et en conformité avec les principes de la *Loi sur les parcs nationaux*.

MM. Baker, Henderson et Horner répondent aux questions.

M. Lee fait un exposé, puis répond aux questions.

M. Terry Henderson dépose auprès du greffier du sous-comité un document intitulé «Five-Year Review of the Umbrella Final Agreement Implementation Plan and Yukon First Nation Final Agreement Implementation Plans for the First four Yukon First Nations» (pièce n° 5900-1.37/P1, 1 «1»).

M. Tom Lee dépose auprès du greffier du sous-comité un document intitulé «First Peoples Focus» (pièce n° 5900-1.37/P1, 1 «2»).

M. Tom Lee dépose auprès du greffier du sous-comité un document intitulé «National Historic Sites of Canada» (pièce n° 5900-1.37/P1, 1 «3»).

À 18 h 02, le sous-comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, March 28, 2001

The Subcommittee on Aboriginal Economic Development in relation to Northern National Parks met this day at 5:50 p.m. to organize the activities of the committee.

[English]

Mr. Adam Thompson, Clerk of the Committee: Honourable senators, there is a quorum. As clerk of your committee, it is my duty to preside over the election of the chair, and I am ready to receive a motion to that effect.

Senator Sibbeston: I thought we had gone through this process once already.

Mr. Thompson: We have been through the organizational process for the main committee and this subcommittee has been struck. It is now up to the subcommittee to organize itself.

Senator Christensen: We did this before, though, prior to the election.

Mr. Thompson: This being the first meeting of the newly constituted subcommittee, we are required to go through the organizational process.

Senator Sibbeston: I did not realize there was such a formality.

Mr. Thompson: I am ready to receive motions.

Senator Sibbeston: I have read the agenda containing the motions to be dealt with today, and I endorse them all. I am prepared to move the various motions wherever necessary.

Senator Cochrane: I move that Senator Christensen be the Chair.

Mr. Thompson: Are there any other motions?

Is it your pleasure, honourable senators, that the motion carry?

Hon. Senators: Agreed.

Mr. Thompson: I declare the motion carried, and I would invite Senator Christensen to take the chair.

Hon. Ione Christensen (Chairman) in the Chair.

The Chairman: I am honoured by this show of support, honourable senators.

I will proceed with the remaining motions. We do require the election of a deputy chair.

Senator Sibbeston: I move that Senator Cochrane be the deputy chair.

The Chairman: All those in favour? Opposed?

Congratulations, Senator Cochrane.

The next agenda item is No. 3, relating to agenda and procedure. The motion reads:

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 28 mars 2001

Le Sous-comité sur le développement économique des Autochtones relativement aux parcs nationaux du Nord se réunit aujourd'hui à 17 h 50 pour organiser ses travaux.

[Traduction]

M. Adam Thompson, greffier du comité: Honorables sénateurs, nous avons le quorum. En tant que greffier du comité, ma tâche consiste à présider à l'élection à la présidence et je suis prêt à recevoir une motion à cet effet.

Le sénateur Sibbeston: Je croyais que nous étions déjà passé par ce processus.

M. Thompson: Nous avons procédé à l'organisation des travaux du comité principal et ce sous-comité a été créé. Il en revient maintenant au sous-comité d'organiser ses propres activités.

Le sénateur Christensen: Nous l'avons déjà fait, toutefois, avant les élections.

M. Thompson: Comme il s'agit de la première réunion du sous-comité nouvellement constitué, il nous faut procéder à l'organisation des travaux du comité.

Le sénateur Sibbeston: Je ne m'étais pas rendu compte de cette formalité.

M. Thompson: Je suis prêt à recevoir les motions.

Le sénateur Sibbeston: J'ai lu l'ordre du jour qui contient les motions sur lesquelles il nous faut voter aujourd'hui et je souscris à chacune d'entre elles. Je suis prêt à proposer les diverses motions lorsque ce sera nécessaire.

Le sénateur Cochrane: Je propose que le sénateur Christensen occupe le fauteuil.

M. Thompson: Y a-t-il d'autres motions?

Plaît-il aux honorables sénateurs d'adopter la motion?

Des voix: D'accord.

M. Thompson: La motion est adoptée et j'invite le sénateur Christensen à occuper le fauteuil.

L'honorable Ione Christensen (présidente) occupe le fauteuil.

La présidente: Je suis honorée de ce fort appui, honorables sénateurs.

Je vais maintenant continuer avec le reste des motions. Il nous faut procéder à l'élection à la vice-présidence.

Le sénateur Sibbeston: Je propose que le sénateur Cochrane soit vice-présidente.

La présidente: Quels sont ceux qui appuient la motion; quels sont ceux qui s'y opposent?

Félicitations, sénateur Cochrane.

Nous passons maintenant au point 3 concernant le programme et la procédure. La motion est la suivante:

That the Chair and the Deputy Chair be empowered to make decisions on behalf of the Committee with respect to its agenda, to invite witnesses, and to schedule hearings.

May we have a motion to approve?

Senator Sibbeston: I so move.

The Chairman: Carried.

Item No. 4 is a motion to print the committee meetings.

Senator Cochrane: I so move.

The Chairman: Carried.

Motion No. 5 is an authorization to hold meetings and to print evidence.

Senator Cochrane: I so move.

The Chairman: Carried.

Motion No. 6 relates to research staff.

Senator Sibbeston: I move that motion.

Senator Cochrane: How many researchers will we have, Madam Chair?

The Chairman: We will have the two persons accompanying us on the trip. I will take my assistant, so we will have three people to help us.

Carried.

Motion No. 7 relates to travel. It recommends that the chair and deputy chair be authorized to determine whether any member of the committee is on official business.

Senator Sibbeston: I so move.

The Chairman: All those in favour?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Carried.

Motion No. 8 deals with the electronic media coverage of public meetings.

Senator Cochrane: Will we have that type of coverage?

The Chairman: Yes.

Senator Cochrane: Are we travelling with interpretation services?

The Chairman: No. We will be conducting a fact-finding mission.

Senator Cochrane: Three senators on a fact-finding mission.

The Chairman: We will be using a recorder to help produce our minutes. I believe that in Nunavut some interpretation will be provided as well.

Senator Cochrane: Interpretation for the people who will be attending.

Mr. Thompson: Interpretation expenses are usually covered by Public Works.

Que le président et le vice-président soient autorisés à prendre des décisions au nom du comité relativement au programme, à inviter les témoins et à établir l'horaire des audiences.

Pouvons-nous avoir une motion d'approbation?

Le sénateur Sibbeston: Je le propose.

La présidente: Adoptée.

Au point n° 4 nous avons une motion concernant l'impression des délibérations du comité.

Le sénateur Cochrane: Je le propose.

La présidente: Adoptée.

La motion n° 5 consiste en une autorisation à tenir des réunions et à imprimer les témoignages.

Le sénateur Cochrane: Je le propose.

La présidente: Adoptée.

La motion n° 6 porte sur le personnel de recherche.

Le sénateur Sibbeston: Je propose cette motion.

Le sénateur Cochrane: De combien d'attachés de recherche disposerons-nous, madame la présidente?

La présidente: Deux personnes nous accompagneront lors de nos déplacements. Je serai accompagnée de mon adjointe de sorte que nous aurons trois personnes pour nous aider.

Adoptée.

La motion n° 7 porte sur les voyages. Elle recommande que le président et le vice-président soient autorisés à déterminer si un membre du comité remplit un engagement public.

Le sénateur Sibbeston: Je le propose.

La présidente: Quels sont ceux qui appuient la motion?

Des voix: D'accord.

La présidente: Adoptée.

La motion n° 8 a trait à la diffusion des délibérations publiques par médias d'information électronique.

Le sénateur Cochrane: Est-ce que nous aurons ce type de diffusion?

La présidente: Oui.

Le sénateur Cochrane: Est-ce que des interprètes nous accompagneront lors de nos déplacements?

La présidente: Non. Il s'agira d'une mission de documentation.

Le sénateur Cochrane: Trois sénateurs en mission chargée de recueillir les faits.

La présidente: Nous allons utiliser un enregistreur pour nous aider à produire nos procès-verbaux. Je crois qu'au Nunavut nous aurons des services d'interprétation également.

Le sénateur Cochrane: L'interprétation à l'Intention des gens qui assisteront aux audiences.

M. Thompson: Les dépenses en ce qui a trait à l'interprétation sont habituellement assumées par Travaux publics.

The Chairman: That is approved.

Do we have a mover for Motion No. 8?

Senator Sibbeston: I so move.

The Chairman: Carried.

The motion relating to time slots is something that we must still do some work on.

Those are all the motions we need at the moment. Perhaps we can discuss our time slot. We must go to the Internal Economy Committee and defend our budget. Unfortunately, we will not be able to do that tomorrow. We will do it next week. That means we will be too tight for time with respect to starting our hearings on April 23, as we had hoped. There is not enough time. We must schedule our hearings for the weeks of May 7 and May 14.

Senator Cochrane: Will that be three weeks?

The Chairman: That will be two weeks together. May 7 is a Monday and May 14 is a Monday. That schedule is tentative at the present time. Once we get our budget approved, then we will work those two weeks.

Are you both available on those two weeks? We would be going to the Northwest Territories, the Yukon and Nunavut.

Senator Cochrane: I have a conflict because the Energy Committee will be travelling to St. John's, Newfoundland.

The Chairman: What is that date, then?

Senator Cochrane: May 3.

The Chairman: Our committee will not be travelling until the next week.

Senator Cochrane: May 7. That is fine, then.

The Chairman: That is tentative at the present time. We could work the three territories in during those two weeks. We have a week break, and then we will come back and finish our hearings in Ottawa the week of May 28. In June, we will start putting together our report, which does not need to be in until the end of September. We could do a large amount of work then and fine tune things over the holidays in July and August.

Senator Cochrane: Will there be any meetings over the summer?

The Chairman: If I can help it, we will not have any meetings. This is a subcommittee. It is not a regular committee. It is fact-finding body only, and I cannot see any justification for having any meetings over the summer. If this were a hearing on legislation, that would be a different matter.

When the Senate comes back on September 17, we will have the final meetings on our report and then present it in the house during the second week following the Senate's recall.

Senator Cochrane: Is Parks Canada preparing for our visit?

La présidente: C'est approuvé.

Y a-t-il quelqu'un pour proposer la motion n° 8?

Le sénateur Sibbeston: Je le propose.

La présidente: Adoptée.

Nous devons poursuivre les discussions en ce qui a trait à la motion concernant l'horaire des séances régulières.

Il s'agit là de toutes les motions dont nous avons besoin pour l'instant. Nous pouvons peut-être discuter de l'horaire de nos séances régulières. Nous devons soumettre notre budget au Comité de la régie interne et le défendre. Malheureusement, nous ne pourrions le faire demain. Nous nous en occuperons la semaine prochaine. Cela veut dire que nous ne disposerons pas d'assez de temps pour entreprendre nos audiences le 23 avril, comme nous l'avions espérer. Nous manquons de temps. Nous devons prévoir la tenue de nos audiences les semaines du 7 et du 14 mai.

Le sénateur Cochrane: Est-ce que ce sera trois semaines?

La présidente: Ce sera deux semaines. Les 7 et 14 mai sont des lundis. Cet horaire est provisoire pour l'instant. Dès que notre budget aura été approuvé, nous travaillerons alors pendant ces deux semaines.

Êtes-vous libre tous les deux pendant ces deux semaines? Nous nous rendrions dans les Territoires du Nord-Ouest, au Yukon et au Nunavut.

Le sénateur Cochrane: J'ai un conflit parce que le Comité de l'énergie se rendra à St. John's, Terre-Neuve.

La présidente: À quelle date?

Le sénateur Cochrane: Le 3 mai.

La présidente: Notre comité ne voyagera pas avant la semaine suivante.

Le sénateur Cochrane: Le 7 mai. Ça va, alors.

La présidente: Tout est à l'état de projet à l'heure actuelle. Nous pourrions nous rendre dans les trois territoires pendant ces deux semaines. Nous avons une semaine de relâche et, lorsque nous reviendrons et terminerons nos audiences à Ottawa la semaine du 28 mai. En juin, nous commencerons la rédaction de notre rapport qui n'a pas à être déposé avant la fin septembre. Nous pourrions alors abattre du travail et effectuer quelques petits réglages de précision pendant les vacances en juillet et août.

Le sénateur Cochrane: Y aura-t-il des réunions pendant l'été?

La présidente: Si j'y peux quelque chose, nous ne tiendrons pas de réunion. Il s'agit d'un sous-comité et non pas d'un comité principal. On nous a confié une mission d'enquête seulement et je ne vois pas comment je pourrais justifier la tenue de réunions pendant l'été. S'il s'agissait d'audiences sur une mesure législative, les choses seraient différentes.

Lorsque le Sénat reprendra ses travaux le 17 septembre, nous tiendrons une dernière réunion relativement à notre rapport et le présenterons à la Chambre au cours de la deuxième semaine suivant le rappel du Sénat.

Le sénateur Cochrane: Est-ce que Parcs Canada est prêt pour notre visite?

The Chairman: Yes.

Have committee members had an opportunity to read all those big books we received?

Senator Cochrane: No, I have not.

The Chairman: I am referring to a legal-sized folder. I would not recommend you read the whole thing, but have it with you when we go to each area. It contains the First Nations agreements as they apply to parks, and I found it helpful.

Senator Cochrane: Who will we be meeting?

Mr. Thompson: I do not have the list presently, but I can get a copy to you.

The Chairman: Do you have the information from the last session? We had a list.

Senator Cochrane: Yes, I did have a list.

The Chairman: We will be meeting the same people.

Senator Cochrane: Local people?

The Chairman: All local.

Senator Cochrane: I will get my first-hand information.

The Chairman: We have all read some of this material. We are conducting a fact-finding mission on behalf of Parks Canada. The main thrust is the First Nations in all the territories who have agreements concerning those parks and how they will implement their participation through many different boards that are in place. As I see it, we are attempting to find out whether those agreements are working. Are they effective? Is everything going forward as far as economic development is concerned? We will also study the spin-offs of economic development in other parts of that community.

We will hear from people who own wilderness companies that work outside of the parks but hire members of the First Nations. I feel it is important to hear them as well and to ensure that they are looking at having Aboriginals as some of their guides. The parks issue is not the only thrust of our study, but how the agreements are working.

These agreements have been in place for several years in some cases. Are they working? If not, how can they work better? Are they providing economic development? Can they be improved? Are Aboriginals getting the jobs with Parks Canada that they thought they would get under the agreement? They will be informing us and we will then be reporting on that matter.

We should not have any problems. We should be able to do that. That is why it is important to read the documents in that folder, just the sections that apply to the parks, not the whole agreement. There are several steps that Parks Canada must have taken and, in reading that, there seems to be some indication that they are not meeting the requirements, doing the reviews and that sort of thing. There have been some problems on both sides. Perhaps the First Nations do not have everything ready that they

La présidente: Oui.

Les membres du comité ont-ils eu l'occasion de lire tous ces gros livres que nous avons reçus?

Le sénateur Cochrane: Non, je ne l'ai pas fait.

La présidente: Je veux parler du dossier grand format. Je ne vous recommanderais pas de le lire en entier, mais de l'apporter avec vous à chaque endroit où nous nous rendrons. Il contient les accords des Premières nations en ce qui a trait aux parcs, et je l'ai trouvé utile.

Le sénateur Cochrane: Qui allons-nous rencontrer?

M. Thompson: Je n'ai pas la liste pour l'instant, mais je peux en obtenir un exemplaire pour vous.

La présidente: Avez-vous l'information de la dernière session? Nous avions une liste.

Le sénateur Cochrane: Oui, j'avais une liste.

La présidente: Nous rencontrerons les mêmes gens.

Le sénateur Cochrane: Des gens de la place?

La présidente: Tous des gens de la place.

Le sénateur Cochrane: Je vais avoir mon information de première main.

La présidente: Nous avons tous lu une partie de ces documents. Nous procédons à une mission d'enquête au nom de Parcs Canada. L'élément central ce sont les Premières nations dans tous les territoires qui ont des ententes concernant ces parcs et la façon dont ils participeront par l'entremise des nombreux offices en place. Si je comprends bien, nous tentons de déterminer si ces accords sont efficaces. Est-ce que les choses avancent en ce qui a trait au développement économique? Nous allons également nous pencher sur les retombées du développement économique dans d'autres parties de cette communauté.

Nous allons entendre des gens qui possèdent des entreprises de pleine nature et opèrent à l'extérieur des parcs, mais embauchent des membres des Premières nations. Je crois qu'il est important de les entendre également et de nous assurer qu'ils cherchent à avoir des Autochtones parmi leurs guides. La question des parcs n'est pas le seul objectif de notre étude. Nous devons également mesurer l'efficacité de ces ententes.

Certaines de ces ententes sont en vigueur depuis plusieurs années. Sont-elles efficaces? Dans la négative, comment les rendre plus efficaces? Est-ce qu'elles suscitent le développement économique? Peut-on les améliorer? Est-ce que les Autochtones obtiennent de Parcs Canada les emplois qu'ils espéraient aux termes de l'entente? Ils nous informeront et nous ferons ensuite rapport à cet égard.

Nous ne devrions pas avoir de problèmes. Nous devrions être en mesure de remplir notre mandat. C'est la raison pour laquelle il est important de lire les documents qui se trouvent dans ce dossier, les sections seulement qui s'appliquent aux parcs, pas l'entente au complet. Parcs Canada doit avoir pris plusieurs mesures et, à la lecture de ce document, certains signes semblent indiquer qu'ils ne répondent pas aux exigences, qu'ils n'effectuent pas les examens et ainsi de suite. Des problèmes se sont posés des deux

should have for the review, but there have also been delays on the government side. Those are the sorts of things we will hear about.

I will try to keep the meetings focused on those issues because I am sure we will hear many other things. We will send an instruction to each witness about the issues we want them to address. I will keep them to that and only allow them to wander after we have dealt with those matters first. I will be asking committee members to help me there, especially Senator Sibbeston, because you all know many of the people in Nunavut and the Northwest Territories. You will be able to give me guidance as to how best to deal with the situation. I know the people in the Yukon.

Are there any questions or concerns?

Senator Cochrane: Will we be speaking with any provincial people?

The Chairman: Yes. We have invited the renewable resources departments and the ministers responsible in all three territories to make presentations. They look after parks. The First Nations have agreements concerning each of the parks.

I believe we have two or three new parks. Did the minister not, in the last couple of weeks, announce new parks in the Northwest Territories?

Senator Sibbeston: They are not parks; they are protected areas, or reserves, up in the Great Bear area, I believe. There have been a couple of those in the last year.

The Chairman: Is there anything that you would like information on?

Ms Tonina Simeone, Researcher, Library of Parliament: Not for the moment. There will be briefing notes for the subcommittee to take up there with suggested questions and issues.

Senator Sibbeston: As soon as the money has been approved, will we get a travel schedule?

The Chairman: Yes. As soon as we have our budget approved, we will call you both. If necessary, we will have a meeting. If not, is it agreeable that we go ahead and start planning?

Senator Cochrane: This is fine.

The Chairman: If there is nothing more, we stand adjourned. The committee adjourned.

Il se peut que les Premières nations ne soient pas prêtes comme les le devraient pour l'examen, mais il y a eu aussi des retards du côté du gouvernement. Il s'agit du genre de choses dont on nous parlera.

J'essaierai de concentrer les discussions sur ces questions parce que je suis convaincue que nous entendrons bien d'autres choses. Nous informerons chaque témoin des questions que nous voulons qu'ils abordent. Je verrai à ce qu'il s'en tienne à ces questions et je ne les laisserai y déroger qu'une fois que nous en aurons terminé avec toutes ces questions. Je vais demander l'aide des membres du comité, surtout du sénateur Sibbeston, parce que vous connaissez tous beaucoup de monde au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest. Vous serez en mesure de me donner des conseils sur la meilleure façon de faire face à la situation. Je connais les gens du Yukon.

Y a-t-il d'autres questions ou préoccupations?

Le sénateur Cochrane: Parlerons-nous à des représentants des territoires?

La présidente: Oui. Nous avons invité des représentants des ministères des Ressources renouvelables ainsi que les ministres responsables dans les trois territoires à venir s'entretenir avec nous. Ils s'occupent des parcs. Les Premières nations ont des ententes portant sur chacun des parcs.

Je crois que nous avons deux ou trois nouveaux parcs. Le ministère n'a-t-il pas annoncé, au cours des deux ou trois dernières semaines, la création de nouveaux parcs dans les Territoires du Nord-Ouest?

Le sénateur Sibbeston: Il ne s'agit pas de parcs, mais de régions protégées ou de réserves, jusque dans la région du Grand Lac de l'Ours, je crois. Il y en a eu deux ou trois la dernière année.

La présidente: Auriez-vous besoin d'information sur quelque chose?

Mme Tonina Simeone, attachée de recherche, Bibliothèque du Parlement: Pas pour le moment. Des notes d'information seront préparées pour le sous-comité ainsi que des questions suggérées et des bulletins d'actualités.

Le sénateur Sibbeston: Dès que le budget aura été approuvé, est-ce que nous aurons calendrier des déplacements?

La présidente: Oui. Dès que notre budget aura été approuvé nous vous le ferons savoir. Au besoin, nous tiendrons une réunion. Dans le cas contraire, êtes-vous d'accord pour que nous allions de l'avant et amorcions la planification?

Le sénateur Cochrane: Très bien.

La présidente: S'il n'y a rien d'autre, je lève la séance. La séance est levée.

OTTAWA, Wednesday, June 6, 2001

The Subcommittee on Aboriginal Economic Development in Relation to Northern National Parks met this day at 3:43 p.m. to review the opportunities to expand economic development, including tourism and employment, associated with national parks in Northern Canada, within the parameters of existing comprehensive land claims and associated agreements with Aboriginal peoples and in accordance with the principles of the National Parks Act.

Senator Ione Christensen (*Chairman*) in the Chair.

[*English*]

The Chairman: We will start, and we do a quorum for our purposes. We will welcome the delegation.

Did you have anything you wished to open with, or are you just here for questions?

Mr. Terry Henderson, Director General, Department of Indian Affairs and Northern Development: Given that a small delegation of Indian Affairs and Northern Development officials gave opening remarks when they appeared here on September 18, our preference would be to respond to questions. We would like to discuss with you the progress that is being made with respect to land claims and devolution, and economic development in the three territories in the North.

The Chairman: Perhaps we can touch on parks other than the northern ones that First Nations are looking at.

Senator Cochrane: Do you have any comments about proposed development projects in communities the near those northern parks. Did you consult with them regarding the boundaries of proposed new parks and how these boundaries might conflict with any developments that have been taking place or will take place in the future?

Mr. Henderson: With respect to communities that are covered by land claim agreements at present, the agreements do provide for Parks Canada to engage in negotiation of impact and benefit agreements. Clearly, as Parks Canada engages in those kinds of negotiations to establish certain arrangements, cooperative arrangements and and so forth with those Aboriginal beneficiary groups, we are involved. We are involved from the financial perspective and the mandating perspective as Parks Canada negotiates those parks, as well as the benefit agreements associated with them to ensure that the provisions of the land claim agreement with respect to certain principles would be fulfilled in the ultimate agreement that they might reach.

Senator Cochrane: Can you give us some specifics as to what you have done?

Mr. Henderson: Three parks were created in Nunavut in 1999, and there was an Inuit impact and benefit agreement signed with one of the regional Inuit associations, in the Baffin region with respect to those three parks. My department, while not engaged at the table in the negotiations, was engaged on the periphery with

OTTAWA, le mercredi 6 juin 2001

Le sous-comité sur le développement économique des Autochtones relativement aux parcs nationaux du Nord se réunit ce jour à 15 h 43 pour examiner les possibilités d'accroître le développement économique, y inclus le tourisme et l'emploi, associées aux parcs nationaux du nord du Canada, en respectant les paramètres des accords existants sur des revendications territoriales globales et d'autres accords connexes avec les peuples autochtones et en conformité des principes de la Loi sur les parcs nationaux.

Le sénateur Ione Christensen (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente: Nous allons commencer, ayant le quorum pour entendre les témoins. Nous souhaitons la bienvenue à la délégation.

Souhaitez-vous faire une déclaration liminaire ou bien allez-vous simplement répondre à nos questions?

M. Terry Henderson, directeur général, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien: Étant donné qu'une petite délégation de fonctionnaires ministériels a fait un exposé lors de sa comparution le 18 septembre, nous préférierions répondre à vos questions. Nous aimerions discuter avec vous des progrès réalisés à l'égard des revendications territoriales et de la dévolution, ainsi que du développement économique dans les trois territoires du Nord.

La présidente: Vous pourrez peut-être traiter également des parcs autres que ceux du Nord qui intéressent les Premières nations.

Le sénateur Cochrane: Pouvez-vous nous parler des projets de développement dans les localités voisines de ces parcs du Nord? Les avez-vous consultés concernant les limites des nouveaux parcs projetés et des conflits éventuels de ces limites avec le développement en cours ou futur?

M. Henderson: En ce qui concerne les collectivités couvertes actuellement par des accords sur les revendications territoriales, ces derniers prévoient que Parcs Canada négocie des accords sur les impacts et avantages avec les Inuits. Donc, Parcs Canada négocie certains accords de coopération, etc. avec les groupes autochtones concernés. Nous intervenons au niveau du financement et du respect par Parcs Canada du mandat de négociation concernant ces parcs et les accords économiques auxiliaires pour vérifier la conformité avec certains principes des accords de règlement des revendications territoriales.

Le sénateur Cochrane: Pouvez-vous nous donner quelques détails sur votre rôle?

M. Henderson: Trois parcs ont été créés au Nunavut en 1999 et une Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits a été signée avec l'une des associations régionales inuites de la région de Baffin à leur sujet. Mon ministère, sans être un participant à ces négociations, avait un rôle périphérique,

Parks in terms of the whole mandating process and the kinds of things they should be negotiating, to respect the terms of the Nunavut Land Claim Agreement, and the financing that would be necessary to bring that Inuit impact and benefits agreement into place. That is one example that is most familiar to me.

Mr. David Baker, Director General, Strategic Policy and Devolution Branch, Department of Indian Affairs and Northern Development: On the boundaries issue, we do have a mineral and energy assessment process, which I described last September, where we are closely involved with Parks Canada and Natural Resources Canada and the appropriate territorial government on assessing non-renewable resource potential in parks and making sure that information is fed into the decision-making process for decisions on creating a park and setting the boundaries for the parks.

Senator Cochrane: When we were in Nunavut we were talking to some people there. They had formed this understanding they would give a portion of their park back to the mining industry because within that park there were some valuable resources. Were you in on that?

Mr. Baker: Those items have been discussed in the committee. Ultimately, they are decisions for Parks Canada to make as to how existing interests in parks are to be dealt with, whether mining interests, for example, need to be negotiated prior to the creation of the park and can be dealt with within park guidelines. Parks Canada could provide those sorts of details.

Senator Cochrane: You have familiarity with the northern parks, our national parks, and how they are managed, particularly the cooperative management agreements that are to the land claims settlement. Is there anything you would do differently if the parks were run by your department?

Mr. Henderson: With all due respect, Senator, I could not speculate on what we might do differently.

Senator Cochrane: Would any of your colleagues have a comment on that? How would you do things differently than Parks Canada?

Mr. Allan Horner, Director General, Department of Indian Affairs and Northern Development: I am not qualified to answer that question. My area of expertise is in the economic development areas.

Senator Cochrane: You have no comment at all?

Mr. Baker: If one considers government policy with respect to DIAND's role in the North, the idea of it taking on additional land and resource management responsibilities would be counter to the direction of government policy. Our department continues to have provincial-like responsibility for lands and resource management, but the policy of the government is to devolve those responsibilities to territorial governments and Aboriginal governments.

The second market, which is emerging in the Eastern Arctic, is the type that will occur, for example, at Sirmilik and Pond Inlet, that offer tour boats, historic sites and community programming. These people are not wilderness people. They do not want to

s'agissant du mandat de Parcs Canada et des éléments à négocier, en application de l'accord sur les revendications territoriales du Nunavut, ainsi que les crédits nécessaires pour exécuter ces accords. C'est l'un des exemples que je connais le mieux.

M. David Baker, directeur général, Direction générale des politiques stratégiques et du transfert des responsabilités, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien: En ce qui concerne les limites, nous avons un mécanisme d'évaluation des ressources minérales et énergétiques, que j'ai décrit en septembre dernier, auquel nous collaborons étroitement avec Parcs Canada et Ressources naturelles Canada ainsi qu'avec le gouvernement territorial concerné en vue d'évaluer les ressources non renouvelables potentielles des parcs pour assurer que ces renseignements soient pris en compte dans les décisions relatives à la création des parcs et à leurs limites.

Le sénateur Cochrane: Lorsque nous étions au Nunavut, nous avons parlé là à diverses personnes. On y a décidé de restituer à l'industrie minière une partie de ce parc qui contient des ressources précieuses. Avez-vous été consulté à ce sujet?

M. Baker: Ces questions ont été discutées au sein du comité. En fin de compte, ces décisions appartiennent à Parcs Canada, qui détermine s'il y a lieu, par exemple, de négocier l'exploitation minière avant la création du parc ou si cela peut être réglé dans le cadre des règles applicables aux parcs. Parcs Canada serait mieux en mesure de vous donner ces détails.

Le sénateur Cochrane: Vous connaissez les parcs du Nord, nos parcs nationaux, et la manière dont ils sont gérés, particulièrement les accords de coopération dérivés des accords sur les revendications territoriales. Si votre ministère gérât ces parcs, feriez-vous les choses autrement?

M. Henderson: Sauf votre respect, sénateur, je ne puis spéculer sur ce que nous ferions différemment, le cas échéant.

Le sénateur Cochrane: Est-ce que vos collègues auraient un avis là-dessus? Que feriez-vous différemment de Parcs Canada?

M. Allan Horner, directeur général, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien: Je ne suis pas qualifié pour répondre à cette question. Mon domaine de compétence est le développement économique.

Le sénateur Cochrane: Vous n'avez aucun avis du tout?

M. Baker: Si l'on considère la politique gouvernementale sous l'angle du rôle du MAINC dans le Nord, l'idée d'assumer des responsabilités de gestion additionnelles des terres et ressources serait contraire à l'orientation de la politique gouvernementale. Notre ministère continue d'exercer des responsabilités de type provincial à l'égard des territoires et ressources, mais la politique du gouvernement est de les déléguer aux gouvernements territoriaux et autochtones.

Le deuxième marché, celui qui émerge dans l'Arctique oriental, est du type de ce qui va se faire, par exemple, à Sirmilik et Pond Inlet, où l'on va offrir des excursions en bateau, des sites historiques et des programmes communautaires. Ces touristes ne

spend too much time too far away from that boat. They do want to spend some time in that community. Thus, the interpretation and education programs that occur in those communities will be important, along with the cultural and craft elements of those communities. They help to sustain long-term interest in those communities.

If I were in charge of marketing, I would be dealing with all three of them. The third element is the specialized tours. These tours are called "learning travel," and involve people who have money and time and who want to learn. They come for learning experiences. In such cases, they would want to meet and spend some time with Inuit people. They would want to learn about Inuit archaeology, history, crafts, history, arts and so on. That is a growing element of the business and would be a good area for focus.

The major group that is running that type of the tour in North America is the Smithsonian Institute in Washington.

Senator Cochrane: My last question is in regard to Tuktut Nogait National Park. The allocation for this project was \$2.3 million. However, they could only account for \$2 million. What happened to the other \$300,000?

We are in the process of getting out of these areas of business. We are not looking for new areas of business to get into.

During our discussions, we discussed Tuktut Nogait National Park and the community of Paulatuk in the Northwest Territories park officials. I was interested to find that a substantial amount of parks agency funding was used in the town of Paulatuk itself. It was used for cleaning up the town's dump and the watershed. Approximately \$1 million was used for the construction of a community complex and hotel. Would the Department of Indian Affairs and Northern Development have been able to fund those projects if Parks Canada had not done so? They supposedly were given \$3.2 million, but only 3 million was accountable. Would the Department of Indian and Northern Affairs have been able to fund such a project?

Mr. Henderson: I am not sure I can answer that question categorically. My domain is the implementation of land claim agreements. I do not believe that that kind of a funding relationship would be necessitated by the land claim agreement, the Inuvialuit final agreement in this case. I dare say we probably would not get involved unless it were from a policy perspective and an interest that would fit in.

Mr. Baker: We might have potential involvement on the economic development side in terms of development projects, which is a major focus of our minister. Perhaps Mr. Horner would like to speak about the economics program.

Senator Cochrane: This is for economic development.

Mr. Horner: We have an economic development program entitled "The Opportunity Development Fund." A First Nation or Inuit organization conceives of a business proposal — a viable business proposal — and submits this to the department. Our regional project review committee examines it. These project review committees comprise representatives from various

sont pas des randonneurs intrépides. Ils ne veulent pas passer trop de temps loin du bateau. Ils veulent passer un peu de temps dans le village. Aussi, il sera important d'offrir des programmes d'interprétation et d'éducation dans ces localités, en sus des éléments culturels et des produits de l'artisanat. Cela contribuera à long terme à la vie économique de ces collectivités.

Si j'étais responsable de la commercialisation, je couvrirais les trois volets. Le troisième sont les voyages en groupe spécialisés. C'est ce que l'on appelle les «voyages pédagogiques», et qui attirent des touristes qui ont du temps et de l'argent et veulent apprendre. Ils viennent pour apprendre quelque chose. Dans le Nord, ils voudront rencontrer des Inuits et passer du temps chez eux. Ils voudront s'instruire sur l'archéologie, l'histoire, l'artisanat, l'art inuits, etc. C'est un secteur d'activités croissant qui mérite notre intérêt.

Le principal organisateur de ce type de voyages en Amérique du Nord est le Smithsonian Institute de Washington.

Le sénateur Cochrane: Ma dernière question concerne le parc national de Tuktut Nogait. L'affectation de crédits pour ce projet a été de 2,3 millions de dollars. Cependant, ils n'en ont reçu que 2 millions de dollars. Qu'est-il arrivé aux 300 000 autres?

Ce sont des activités dont nous cessons de nous occuper. Nous n'envisageons pas d'en occuper de nouvelles.

Nous avons discuté avec les responsables du parc national de Tuktut Nogait et les habitants de Paulatuk, dans les Territoires du Nord-Ouest. J'ai relevé qu'une bonne partie des crédits de Parcs Canada a été dépensée dans la ville de Paulatuk elle-même. Il s'agissait de nettoyer les cours d'eau et le dépotoir municipal. Environ un million de dollars ont servi à la construction d'un complexe hôtel-centre communautaire. Est-ce que le ministère des Affaires indiennes et du Nord aurait pu financer ces projets si Parcs Canada ne l'avait pas fait? On leur a censé donné 3,2 millions de dollars, mais seuls 3 millions de dollars ont pu être comptabilisés. Est-ce que le ministère des Affaires indiennes et du Nord aurait pu financer un tel projet?

M. Henderson: Je ne suis pas sûr de pouvoir répondre catégoriquement à cette question. Mon domaine, c'est l'exécution des accords sur les revendications territoriales. Je ne pense pas que ce genre de relations de financement aurait été prévu par l'accord sur les revendications territoriales, en l'occurrence la Convention définitive des Inuvialuits. J'irai jusqu'à dire que nous nous n'interviendrons probablement pas, à moins d'une politique spécifique axée sur un intérêt précis.

M. Baker: Il est possible que nous ayons un rôle sur le plan du développement économique, avec des projets de développement particuliers, un aspect sur lequel notre ministre se concentre. Peut-être M. Horner pourrait-il parler du programme économique.

Le sénateur Cochrane: Il s'agissait là de développement économique.

M. Horner: Nous avons un programme de développement économique intitulé «Programme de développement des opportunités». Une organisation autochtone ou inuite conçoit une proposition commerciale — un projet viable — et le présente au ministère. Notre comité régional d'examen des projets l'examine. Ce comité d'examen comporte des représentants de divers

government departments — federal and provincial or territorial — including DIAND. Frequently a First Nations or Inuit organization is also represented.

This committee assesses whether the project is viable and if it meets the department's criteria for economic development programs. The committee makes a recommendation to the department. Based on that recommendation, the department then will consider the approval of that project. Approval can be made at the regional level for projects up to \$100,000. For projects more than \$100,000, the deliberations are made at the national headquarters. The project to which you referred would have required headquarters' approval.

We are pleased to this type of project because we believe that tourism represents an area of opportunity for many First National and Inuit communities. Out of the \$6.5 million that this department spent on tourism and trade related economic development programs last year, \$1.1 million went to projects in the north. The Paulatuk project would have been contained in that. With regard to all types of economic development on a national scale, we spent \$70 million of which \$10.7 million went to northern projects.

The type of tourism projects we supported in the past year ranged from feasibility studies and market studies related to tourism, hotel construction, lodge development, heritage centres, arts and crafts, outfitting and travel infrastructure. We are very much dependent on viable projects coming to us, and then we look to see how we can best support those projects.

In most instances, these projects require contributions from the First Nation and Inuit in order to participate. As well, we encourage them to bring in other partners. In the case of the Paulatuk situation, they brought on the Federal Business Development Bank and ABC, or Aboriginal Business Canada. The Inuit organizations were also able to contribute funding toward this project. We take our funding, match it with Inuit organizations' and First Nations funding, and then use that to lever additional capital. We were able to support a \$4 million project with a contribution of a \$350 thousand.

It is not just about jobs. In this case, the number of jobs produced by this particular project was not all that great. The potential here is around the secondary opportunities that will come out of having a hotel that will attract tourists and then allow for other type of activities related to outfitting and tourism activities that will promote industry in the area.

Senator Cochrane: It was my understanding the 2.3 million for the Paulatuk complex came only from Parks Canada.

The Chairman: No, it was a joint funding.

Groups from Nunavut, the Northwest Territories and the Yukon have lamented the difficulty in finding start-up capital for tourism-related businesses — financing, equipment, and things like that — for outfitters because of the high cost equipment and having to compete with operators from southern areas. These southern operators have a worldwide clientele and they work in

ministères — fédéraux et provinciaux ou territoriaux — dont le MAINC. Souvent, une organisation autochtone ou inuite est également représentée.

Ce comité détermine donc la viabilité du projet et s'il répond aux critères ministériels. Le comité formule une recommandation au ministère qui prend la décision. L'agrément peut être donné au niveau régional pour des projets jusqu'à 100 000 \$. Pour les projets de montant supérieur à 100 000 \$, la décision est prise par l'administration centrale. Le projet dont vous parlez aurait exigé l'accord de l'administration centrale.

Nous finançons volontiers ce type de projet car nous pensons que le tourisme représente une perspective économique pour de nombreuses localités autochtones et inuite. Sur les 6.5 millions de dollars que le ministère a consacrés à des programmes de développement liés au tourisme et au commerce, 1.1 million de dollars sont allés à des projets dans le Nord. Le projet Paulatuk aurait été englobé dans cela. Nous avons dépensé au total 70 millions de dollars à l'échelle nationale pour tous les types de développement économique, dont 10,7 millions de dollars pour des projets dans le Nord.

Le type de projets touristiques que nous avons appuyés l'année dernière allaient d'études de faisabilité et d'études de marché touristique jusqu'à la construction d'hôtels, de camps, de centres culturels, la production artistique et artisanale, les services de pourvoirie et l'infrastructure de transport. Mais nous ne pouvons intervenir que si des projets viables nous sont présentés, et nous recherchons alors comment nous pouvons les appuyer au mieux.

Dans la plupart des cas, une contribution des Premières nations et Inuits à ces projets est requise pour qu'ils soient admissibles. En outre, nous les encourageons à s'associer avec d'autres partenaires. Dans le cas de Paulatuk, il y a eu la Banque fédérale d'expansion et Entreprise Autochtone Canada. Les organisations inuites ont également pu contribuer un financement. Nous versons la contrepartie du financement des organisations inuites et autochtones et nous en servons pour lever d'autres capitaux. Nous avons pu ainsi assurer le financement d'un projet de quatre millions de dollars avec une contribution de 150 000 \$.

Le but n'est pas seulement l'emploi. Dans ce cas précis, le nombre d'emplois engendrés n'était pas si grand. Le potentiel réside surtout dans les activités secondaires qui résulteront de l'existence d'un hôtel attirant les touristes, qui permet d'autres types d'activités liées au tourisme, telles que les services de pourvoirie, qui contribueront à l'économie de la région.

Le sénateur Cochrane: Je croyais que les 2,3 millions de dollars du complexe de Paulatuk venaient exclusivement de Parcs Canada.

La présidente: Non, c'était un financement conjoint.

Des groupes du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon se lamentent de la difficulté à trouver des capitaux de démarrage pour des entreprises touristiques — crédits, équipement, ce genre de choses — pour les pourvoyeurs, en raison du coût élevé du matériel et de la concurrence d'exploitants du Sud. Ces derniers ont une clientèle mondiale et travaillent dans

the north in the summer and move south in the winter so they have a year-round operation.

Most of the operators that would be interested in the north would be looking at the short northern season and are not that diversified. They were saying that the start-up costs for, say, equipment required for a white-water rafting business, were very high and it was difficult to find capital.

What are your comments on that? Is that funding available? How do they access it? I know through the land claims they do have economic funding that is part of the land claims settlement, but what would your comments be on that?

Mr. Henderson: Under the land claim agreements you mentioned, there are sizeable capital transfer payments made that generally go into trusts for the benefit of all of the beneficiaries. There are also general economic provisions and government contracting provisions within those land claim agreements, which do not provide a right of first refusal to government contracts per se. However, they do give a leg up to the beneficiary groups and their businesses and so forth with respect to government contracting by way of guaranteed notification and certain elements built into the bid criteria and this kind of thing.

With respect to special capital, maybe that would move over to the economic development domain.

Mr. Horner: Could I comment on the general issue that you are raising? In 1996, Industry Canada prepared a report on the tourism industry, in which they identified a number of challenges. One of the challenges relating to Aboriginal opportunities was the limited infrastructure in many First Nations and Inuit communities. There were other challenges as well.

You may want to have discussions with Aboriginal Tourism Team Canada, or ATTC, regarding the work they are doing to address these particular challenges. We sit on the committee that works with ATTC. We have tried to find opportunities to work with other partners to identify projects that will move forward on some of these challenges. For instance, we are currently investigating, a project, in conjunction with ATTC, to set up a pilot project to identify how to raise awareness of tourism business opportunities within the community.

ATTC has set up regional organizations that are focussed on developing regional tourism strategies. I am certain they could provide you with more details on the work they are doing in the North.

As Mr. Henderson was saying, we have economic development programs that provide matching funds. We are able to partner with First Nations and Inuit organizations to assist them meet some of those challenges.

I should also note that Industry Canada has the Aboriginal Business Canada Program. Tourism is one of their four funding priorities. You might want to pursue them for information on their efforts and programs.

le Nord en été et dans le Sud en hiver, si bien que leur exploitation est à l'année longue.

La plupart des exploitants qui seraient intéressés par le Nord ne disposeraient là que d'une courte saison et n'auraient pas une activité aussi diversifiée. Ils disent que l'investissement initial dans, mettons, le matériel requis pour la descente en eaux vives est très élevé et qu'il est difficile de trouver des capitaux.

Que pouvez-vous nous en dire? Un financement est-il disponible? Comment peuvent-ils y accéder? Je sais qu'il y a un financement économique dans le cadre des accords sur les revendications territoriales, mais j'aimerais connaître votre réaction.

M. Henderson: Aux termes des accords sur les revendications territoriales que vous avez mentionnés, d'importants versements de transfert sont effectués, qui vont généralement dans des fiducies qui les redistribuent à tous les bénéficiaires. Il y a également dans ces accords des dispositions économiques générales et des dispositions relatives aux marchés publics, qui ne confèrent pas un droit de premier refus sur les marchés publics en soi mais qui avantagent les groupes bénéficiaires et leurs entreprises, sous forme d'une notification garantie et de certains éléments préférentiels intégrés aux critères d'adjudication, et ce genre de choses.

Lorsqu'il s'agit de capitaux pour des fins spéciales, cela relève peut-être du domaine du développement économique.

M. Horner: Pourrais-je intervenir sur la question générale que vous soulevez? En 1996, Industrie Canada a rédigé un rapport sur le tourisme qui a mis en lumière un certain nombre de défis. L'un était l'infrastructure réduite dans de nombreuses localités inuites et autochtones. Mais il y en a d'autres encore.

Vous voudrez peut-être prendre contact avec Équipe Canada-Tourisme autochtone, ou ECTC, concernant le travail qu'elle accomplit dans ce domaine. Nous siégeons au comité qui travaille avec CTC. Nous cherchons les possibilités de collaborer avec d'autres partenaires afin d'identifier des projets répondant à ces défis. Par exemple, nous travaillons actuellement avec ECTC à un projet pilote visant à sensibiliser les collectivités autochtones aux possibilités dans le domaine du tourisme.

ECTC a constitué des organisations régionales qui s'occupent d'élaborer des stratégies régionales en matière de tourisme. Je suis sûr qu'ils pourraient vous donner davantage de détails sur le travail effectué dans le Nord.

Comme M. Henderson l'a dit, nous avons des programmes de développement économique qui fournissent des fonds de contrepartie. Nous pouvons devenir partenaires avec les organisations autochtones et inuites pour les aider à relever certains de ces défis.

Je signale également qu'Industrie Canada a son programme Entreprise Autochtone Canada. Le tourisme constitue l'une de ses quatre priorités de financement. Vous pourriez également les contacter pour avoir des renseignements sur leurs efforts et leurs programmes.

Mr. Baker: With regard to supporting such projects for northerners in general, unfortunately we have not had funds available since the last round of economic development agreements expired in 1996. Our minister remains committed to working with his colleagues to identify funding to enable us to resume those sorts of programs.

The Chairman: You are speaking on the territorial government side.

Mr. Baker: The economic development agreements were joint: federal-territorial. All northerners would be eligible.

The Chairman: They terminated in 1995 and we have not had one since, specifically for First Nations and Inuit persons. That is what we are looking at now. Certainly, if the territorial governments get agreements and funding, they could tie into that as well — specifically from the department to the First Nations involved in the different parks we are trying to centre on at this point.

I presume the funding that was made available from the department for the Paulatuk undertaking would be available in other areas if a similar project put together.

Mr. Horner: We do not have a quota. We are looking at whether there is a viable business project, and if so, we determine whether we have funds to support it. As the year goes on, the level of available funding diminishes. If a viable candidate has been recommended by the regional project review committee and it meets the criteria of our program, assuming there is enough funding available, we will support a such a project.

The Chairman: One of the other things we heard about was getting the youth involved through training and education. Does your department have any cooperative undertakings with Parks Canada in the area of youth training and development of programs with the other department in Parks Canada?

Mr. Horner: I am not familiar with one like that. Maybe Parks might be, and I could ask when we get back. I am not aware of a specific undertaking.

The Chairman: What about funding of general programs for training?

Mr. Horner: HRDC has the prime mandate within the federal government to provide funding for training, and as such, our programs are largely related to elementary and secondary students and post-secondary training. We do have programs for students in the elementary and secondary system that are focussed on encouraging them to stay in school, to participate in cooperative education programs, and to help prepare them for the transition from school to work. Our programming is not directed towards providing training directly for jobs per se.

Job training would fall under Human Resources Development Canada's direct mandate. That department provides funding to Aboriginal organizations for such training programs. Those organizations are located in the regions and they are best positioned to decide which among the competing training

M. Baker: S'agissant d'appuyer de tels projets pour les habitants du Nord en général, nous n'avons malheureusement pas de fonds disponibles du fait que la dernière série d'accords de développement économique sont venus à expiration en 1996. Notre ministre reste résolu à collaborer avec ses collègues pour dégager des crédits qui nous permettraient de reconduire ce genre de programmes.

La présidente: Vous parlez là des collègues des gouvernements territoriaux.

M. Baker: Les accords de développement économique étaient fédéraux-territoriaux. Tous les habitants du Nord étaient admissibles.

La présidente: Ils ont pris fin en 1995 et il n'y en a pas d'autres depuis visant particulièrement les Premières nations et les Inuits. C'est là-dessus que nous nous penchons actuellement. Si les gouvernements territoriaux pouvaient conclure des ententes et obtenir des crédits, ils pourraient contribuer également à cela, soit les projets des Premières nations intéressées par les différents parcs que nous étudions à ce stade.

Je présume que le financement accordé par le ministère au projet de Paulatuk serait offert également dans d'autres régions, si un projet similaire était présenté.

M. Horner: Nous n'avons pas de quota. Nous examinons les projets pour voir s'ils sont viables et, dans l'affirmative, nous voyons si nous avons les fonds requis. Plus on avance dans l'année, et plus le niveau des fonds disponibles diminue. Si le comité régional d'examen des projets recommande un projet et que celui-ci répond aux critères de notre programme, nous le finançons dans la mesure où des fonds restent disponibles.

La présidente: Un autre aspect dont on nous a parlé était la formation et l'éducation des jeunes pour qu'ils puissent participer. Votre ministère collabore-t-il avec Parks Canada à des programmes de formation et de perfectionnement des jeunes?

M. Horner: Pas à ma connaissance. Peut-être Parks Canada en connaît-il et je pourrais leur poser la question et vous répondre la prochaine fois. Je n'ai pas connaissance d'un engagement spécifique.

La présidente: Qu'en est-il du financement de programmes généraux de formation?

M. Horner: C'est DRHC qui a la principale responsabilité au sein du gouvernement fédéral pour le financement de la formation et ces programmes sont principalement axés sur les études élémentaires, secondaires et postsecondaires. Nous avons des programmes pour les élèves des cycles élémentaire et secondaire qui visent à les encourager à poursuivre les études, à participer à des programmes études-travail en alternance et à leur faciliter la transition de l'école à l'emploi. Nos programmes ne portent pas directement sur la formation professionnelle proprement dite.

La formation professionnelle relève de la responsabilité de Développement des ressources humaines Canada. Ce ministère fournit des crédits aux organisations autochtones à cet effet. Ces organisations sont situées dans les régions et sont les mieux placées pour décider quels programmes financer. Les fonctionnai-

proposals they can fund. However, HRDC would be in a better position to explain more fully their programming.

Senator Cochrane: Let me ask you about your co-op program. Is that not preparing the young kids for the workforce?

Mr. Horner: In the sense of moving from high school to the work environment, yes.

Senator Cochrane: What you are doing in the co-op program is putting them with, for example, a business enterprise, and you are training them to be one of those people?

Mr. Horner: I believe that is the way it works.

Senator Cochrane: You have funding for that.

Mr. Horner: Yes, but I am not certain of the amount. It is not my area, but I am aware of that program. It is within the department of Indian and Northern Affairs.

Senator Cochrane: Do you have any idea as to how much the people have taken advantage of that?

Mr. Horner: We have statistics. I do not have them at hand. I would be prepared to share that with the committee. We could do that fairly quickly.

Senator Cochrane: How many northern communities have taken advantage of this?

Mr. Horner: I do not work in the area responsible for education, but I have access to that information and will provide it to you.

Senator Cochrane: I would like to have that. I would like to know about the children.

Mr. Horner: We would be pleased to do so.

The Chairman: What percentage of the economic funding that we were talking about earlier would go to the North above 60°?

Mr. Horner: Approximately \$10 million out of \$70 million went last year to the North. Since last year, an additional \$2 million, approximately, has gone to the North.

The Chairman: Do you know what sorts of projects we are looking at?

Mr. Horner: Tourism is one candidate. A fair number of activities have been promoted in terms of oil and gas activity. As you can appreciate, there is much focus by Aboriginal groups in that area and we expect that this will continue. I can share some press releases that were issued by the department. I have them in both French and English.

These releases identify a number of smaller studies that we have funded that will allow First Nations to get ready for the opportunities around oil and gas. We have also supported some major business projects — in particular two oil rigs — which are being used in partnership with a private firm to support drilling activity up in the North. We find that particularly important because it allows First Nations to get involved in the opportunities that are right at hand. These are the kinds of opportunities that we seek.

Senator Cochrane: To whom did the funding go?

res de ce ministère seraient mieux placés que moi pour vous expliquer ces programmes.

Le sénateur Cochrane: Le programme Alternance travail-études n'est-il pas destiné justement à préparer les jeunes au marché du travail?

M. Horner: Oui, s'agissant de la transition de l'école secondaire au milieu de travail.

Le sénateur Cochrane: Il consiste à placer les élèves en stage dans une entreprise, par exemple, pour les former à l'emploi?

M. Horner: Oui, je crois que c'est ainsi que cela fonctionne.

Le sénateur Cochrane: Vous avez des crédits pour cela.

M. Horner: Oui, mais je ne connais pas le montant. Ce n'est pas mon domaine, mais je sais que ce programme existe. Il est interne au ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Le sénateur Cochrane: Avez-vous idée du nombre de jeunes qui en bénéficient?

M. Horner: Nous avons les statistiques, mais je ne les ai pas ici. Je pourrais vous les communiquer assez rapidement.

Le sénateur Cochrane: Combien de collectivités du Nord en bénéficient?

M. Horner: Je ne m'occupe pas de ce domaine, mais j'ai accès aux renseignements et je vous les communiquerai.

Le sénateur Cochrane: Cela m'intéresserait. J'aimerais connaître le nombre d'élèves concernés.

M. Horner: Ce sera avec plaisir.

La présidente: Quel pourcentage des crédits de développement économique dont vous parliez vont au nord du 60° parallèle?

M. Horner: Environ 10 millions, sur les 70 millions de dollars, sont allés dans le Nord l'an dernier. Depuis lors, 2 millions de dollars de plus, environ, sont allés dans le Nord.

La présidente: Savez-vous de quelle sorte de projets il s'agit?

M. Horner: Le tourisme est un des candidats. Il y a également pas mal de projets dans les secteurs du pétrole et du gaz. Comme vous pouvez l'imaginer, les groupes autochtones de la région s'intéressent beaucoup à ce secteur et nous pensons que cela va continuer. Je peux vous faire parvenir quelques communiqués de presse émis par le ministère. Je les ai en français et en anglais.

Ces communiqués de presse font état d'un certain nombre de petites études que nous avons financées qui permettront aux Premières nations de se préparer à exploiter les possibilités dans le domaine du pétrole et du gaz. Nous avons également appuyé quelques grands projets commerciaux — en particulier deux tours de forage qui sont employées en partenariat avec une société privée pour effectuer des forages dans le Nord. Nous jugeons cela particulièrement important car cela permet aux Premières nations de mettre à profit les possibilités dans les alentours immédiats. C'est le genre d'opportunités que nous recherchons.

Le sénateur Cochrane: Qui a bénéficié de ce financement?

Mr. Horner: If I remember correctly, it is going to support Akita Equetak Drilling Ltd., which is a company jointly owned with the Inuvialuit Development Corporation. Akita Equetak Drilling Ltd. is a private firm.

They are using the funds to operate these drilling rigs and to provide camp services to Petro-Canada and Chevron Canada Resources. You can see the type of exciting opportunities that are there with our support. In this case, the total project is in the order of \$33 million, and DIAND's contribution is in the order of \$4.2 million.

Significant leverage has been had for a reasonable sum of money to enable First Nations and Inuit organizations to participate directly in local opportunities. In our view, resource-based opportunities — be they tourism, oil and gas or mining opportunities — provide a major opportunity. All these represent the types of things that we would expect First Nations to be interested in. We are trying to support them in getting there.

Senator Cochrane: As you know, these are the northern parks. They are very difficult to access. Tourism is great, but they do not see a lot of tourists. One of the parks saw 2,000 tourists, while another saw only seven. I am not saying that tourism is not important, because it is.

However, it does not do justice to deal mainly with tourism. Nor is it just that DIAND only look at tourism while there is development there. The Mackenzie Delta will make a big difference to these northern communities.

Many — probably most — of the development projects in the North, particularly mining and oil and gas, necessitate the construction of some kind of road access to the sites. Are there opportunities for the parks agency to take advantage of these developments by situating parks adjacent to the access roads that are being built?

Mr. Horner: I would not be able to comment on the parks agency's view of that. When there is resource development, a road has to be built. A First Nations or Inuit community is likely to benefit from the construction of that road. DIAND may look to see how we could participate, but we would have to see whether it was consistent with our authorities and examine the level of contribution we would be expected to make.

We would look to bring in as many partners as possible to share that success. Clearly, our level of contribution would have a strong bearing on the degree to which we saw benefits for the First Nation or Inuit community. It would not make sense for us to put in 50 per cent of the cost if the community could not generate benefits that would come even close to that. Then, in effect, we would be subsidizing private industry, which is not our intent.

Senator Cochrane: None of us intend to do that. However, the communities will definitely benefit from these developments. We saw many things happen in the Northwest Territories while we

M. Horner: Si je me souviens bien, c'est Akita Equetak Drilling Ltd., une société mixte à laquelle participe Inuvialuit Development Corporation. Akita Equetak Drilling Ltd. est une société privée.

Elle emploie ces crédits pour exploiter ses tours de forage et fournir des services de terrain à Pétro-Canada et Chevron Canada Resources. Vous pouvez imaginer le type de possibilités prometteuses qui s'ouvrent avec notre soutien. En l'occurrence, le projet total se monte à 33 millions de dollars environ, la contribution du MAINC étant de l'ordre de 4.2 millions de dollars.

Nous avons donc obtenu pour une somme raisonnable un important effet multiplicateur qui permet aux organisations autochtones et inuites de participer directement aux possibilités locales. À notre avis, l'exploitation des ressources naturelles, qu'il s'agisse du tourisme, du pétrole et du gaz ou de l'exploitation minière — offre des perspectives majeures. C'est là le genre de choses qui devraient intéresser les Premières nations. Nous essayons de les aider à cet égard.

Le sénateur Cochrane: Comme vous le savez, ces parcs sont situés dans l'Arctique. Ils sont d'accès très difficile. Le tourisme est une bonne chose, mais on n'y voit pas beaucoup de touristes. L'un des parcs a vu passer 2 000 touristes, un autre seulement sept. Je ne dis pas que le tourisme est négligeable, car ce n'est pas vrai.

Cependant, on ne peut pas se limiter au tourisme. Il n'est pas juste non plus que le MAINC s'intéresse seulement au tourisme lorsqu'une région se développe. Le delta du Mackenzie fera une grosse différence pour ces collectivités du Nord.

Un grand nombre — probablement la plupart — des projets de développement dans le Nord, particulièrement s'agissant d'exploitation minière et de pétrole et de gaz, exigent la construction d'un chemin d'accès à ces sites. Est-ce que Parcs Canada pourrait mettre à profit ce développement en situant ses parcs à proximité des routes d'accès qui se construisent?

M. Horner: Je ne puis me prononcer sur la position de Parcs Canada à ce sujet. Lorsque des ressources sont mises en valeur, il faut construire une route. Une localité autochtone ou inuite va certainement bénéficier de cette route. Le ministère pourrait voir s'il lui est possible de participer, mais il faudra déterminer si c'est conforme à nos pouvoirs et le niveau de la contribution que l'on nous demande.

Nous chercherions à réunir autant de partenaires que possible autour de ce projet. Évidemment, notre niveau de contribution dépendrait fortement des avantages qui résulteraient pour la collectivité autochtone ou inuite. Il ne serait pas logique pour nous de contribuer 50 p. 100 du coût si la collectivité n'en retirerait pas des avantages équivalant à ce montant. Autrement, cela reviendrait à subventionner l'industrie privée, ce qui n'est pas le but.

Le sénateur Cochrane: Ce n'est pas notre but non plus. Toutefois, les collectivités bénéficieront manifestement de ces activités. Nous en avons vu quantité d'exemples dans les

were there. We saw a rental agency that brought in 50 new trucks just for rentals.

Mr. Horner: As I hear the questions being put to me, parks activity can be about road access. It can also be about business opportunities related to the tourism aspect.

However, the parks activities in themselves have other aspects which, from an economic development point of view, can have potential benefits for First Nation or Inuit communities. That could include the level of participation by Aboriginals being employed within the parks system. That is something that DIAND is interested in seeing expanded, not necessarily with regard to parks, but within all types of employers within Canadian society.

To the extent that we can increase Aboriginal representation within the parks system, as we would like in other areas, that is an opportunity that can benefit First Nation communities.

In addition, parks as a consumer of goods in operating the park could look potentially at what opportunities — and I am sure they have already factored this into their work — are there for Aboriginal organizations to be the supplier of the goods to the parks system. When we look at what opportunities exist to the benefit to First Nation and Inuit communities, we try to look at all aspects and not take just a narrow focus.

The Chairman: Tourism is limited and probably will be for the foreseeable future. At the same time, you want to try to find as many opportunities as possible to take advantage of the parks being there. What are all of the ramifications and opportunities that exist? They are limited.

It appears when persons do become involved in upgrading programs to meet qualifications at the management level, there are so many demands out there for people at that level that they are snapped up by the departments or other organizations. That is because their expertise is needed by the First Nation organizations themselves for their own development and by the territorial government departments that are demanding all of this expertise. The people who get the education are in such great demand that they go to the highest bidder. It is a real problem because there is a limited number of persons with that sort of expertise.

Mr. Henderson: The pool of skilled labour force is limited.

The Chairman: We see all these agreements that deal with the northern parks. Do you see these sort of agreements happening and progressing down into the southern parks? I refer to the negotiated agreements with First Nations that include cooperative agreements with parks in the south? There is one in the Queen Charlottes. What about other parks, such as Banff?

Mr. Henderson: I cannot speak to any in particular. However, as we negotiate land claim agreements, parks and heritage are always elements that can be mandated for and included in the land claim settlements.

Territoires du Nord-Ouest. Nous avons vu une agence de location qui a fait venir 50 camions neufs destinés uniquement à la location.

M. Horner: Lorsque j'écoute les questions qui me sont posées, je me dis que l'activité des parcs peut tourner autour de l'accès routier. Mais elle peut aussi engendrer des possibilités commerciales dans le secteur touristique.

Cependant, la seule existence des parcs présente un potentiel économique pour les collectivités autochtones ou inuites. Il peut s'agir de l'emploi d'Autochtones dans le système des parcs. C'est quelque chose que le MAINC veut favoriser, pas seulement dans les parcs, mais dans toutes les entreprises canadiennes.

Dans la mesure où l'on peut accroître la représentation des Autochtones dans les effectifs des parcs, comme dans tout autre domaine, c'est bénéfique pour les collectivités autochtones.

En outre, les parcs, en tant qu'acquéreurs de biens et services peuvent offrir des possibilités pour les Autochtones, et je suis sûr que Parcs Canada en tient déjà compte. S'agissant du développement économique des collectivités autochtones et inuites, nous ne négligeons aucun aspect.

La présidente: Le tourisme est limité et le restera probablement dans l'avenir prévisible. Néanmoins, vous voulez saisir toutes les possibilités offertes par la présence des parcs. Quelles sont toutes les ramifications et opportunités? Elles sont limitées.

Il semble que lorsque des personnes suivent des cours de perfectionnement pour devenir qualifiées en matière de gestion, la demande pour ce type de personnel est tellement forte que les ministères ou d'autres organisations se les arrachent. C'est parce que les organisations autochtones elles-mêmes, tout comme les ministères territoriaux, ont un grand besoin de ces qualifications. Les personnes possédant cette éducation sont tellement demandées qu'elles vont au plus offrant. C'est un réel problème car le nombre de personnes possédant ce type de compétences est limité.

M. Henderson: Le bassin de main-d'oeuvre qualifiée est limité.

La présidente: Nous voyons tous ces accords relatifs aux parcs du Nord. Escomptez-vous que cette sorte d'accords vont être conclus également avec des parcs dans le Sud? Je veux parler des accords négociés avec les Premières nations qui prévoient des ententes coopératives touchant les parcs du Sud? Il y en a un dans les Îles-de-la-reine-Charlotte. Qu'en est-il des autres parcs, comme celui de Banff?

M. Henderson: Je ne peux rien dire sur des parcs particuliers, mais lors des négociations sur les revendications territoriales, les parcs et le patrimoine sont toujours des éléments qui peuvent être englobés dans les accords de règlement.

The Chairman: Would you see this as a growing phenomenon? It is certainly unique to the North, but would you see that as growing phenomenon as we develop more agreements?

Mr. Henderson: In cases where there are Aboriginal communities that have legitimate land claims are into negotiation and they are bordering on an existing national park or a potential national park, the land claim agreement becomes an enabler for the community to participate in the benefits that are likely to be generated by the park.

Senator Cochrane: Tell me about your review committee. You have a review committee within each area up in the North, do you?

Mr. Horner: Let me be clear that the project review committees are in relation to several of our economic development programs. We are talking strictly in regard to our economic development programs.

For our national policies, we would like to see regional project review committees, or PRCs, established in each region. In "Gathering Strength," the federal government's action plan for Aboriginal people, there was a commitment to work in partnership with Aboriginal people to help build sustainable communities. We see these committees as one of the underpinnings to acting out that working in partnership.

Our general practice is that we would like to see them in every part of the country. They are now in every part of the country, except one — the Northwest Territories — and that community is currently under development and in discussion with their First Nation organizations. We do have one operating at present in Nunavut and in the Yukon Territory.

I can explain how the membership is constituted using the example the Yukon Territory. In the Yukon, the PRC includes regional DIAND staff, Aboriginal Business Canada, the Southern Tutchone Tribal Council, the Federal Business Development Bank, the Northern Tutchone Tribal Council and individual First Nations participants.

Senator Cochrane: If a group in the Yukon feels they have a viable operation, would they present to this review committee?

Mr. Horner: First, they would go to their local community economic development organization. That community economic development organization would review the proposal and submit it to the department. The department would then feed the proposal to the regional project review committee. The PRC would assess the project and whether they thought it was suitable in terms of the department's funding and project criteria. If the project is within delegated authority of the region, it would be approved at the regional level. Then the money would flow to the recipient.

Senator Cochrane: I can understand why the people in the north were complaining that it takes so long for the department of Indian and Northern Affairs to come across with funding and approval and all these things. They have been saying that it is difficult to get through the bureaucracy. By the time the bureaucracy comes forward with this, it is almost too late.

La présidente: Voyez-vous là un phénomène en croissance? Pour le moment, c'est limité au Nord, mais pensez-vous que cela va se répandre au fur et à mesure que de nouveaux accords sont signés?

M. Henderson: Dans les cas où des collectivités autochtones ayant des revendications territoriales légitimes négocient un accord de règlement et sont adjacentes à un parc national existant ou potentiel, l'accord de règlement devient le mécanisme par lequel cette population peut dériver les avantages de l'existence du parc.

Le sénateur Cochrane: Parlez-moi de votre comité d'examen. Vous avez un comité d'examen dans chacune des régions du Nord, n'est-ce pas?

M. Horner: Je dois préciser que les comités d'examen de projet s'inscrivent dans le cadre de nos programmes de développement économique. Leur rôle se limite à nos programmes de développement économique, exclusivement.

Aux fins de notre politique nationale, nous aimerions instaurer dans chaque région des comités d'examen de projet, ou CEP. Dans «Rassembler nos forces», le plan d'action fédéral pour les Autochtones, le gouvernement s'est engagé à établir des partenariats avec les Autochtones pour créer des collectivités viables. Nous considérons ces comités comme l'un des instruments à cet effet.

De manière générale, nous aimerions en avoir dans chaque région du pays. Les Territoires du Nord-Ouest sont la seule qui n'en a pas encore mais des discussions sont en cours avec les organisations autochtones. Nous en avons déjà en place au Nunavut et dans le Territoire du Yukon.

Je peux vous expliquer leur composition en prenant pour exemple le Yukon. Dans ce territoire, le comité comprend des représentants du personnel régional du ministère, d'Entreprise Autochtone Canada, du Southern Tutchone Tribal Council, de la Banque fédérale d'expansion, du Northern Tutchone Tribal Council et des Autochtones siégeant à titre personnel.

Le sénateur Cochrane: Si un groupe du Yukon estime avoir un projet viable, le présente-t-il à ce comité d'examen?

M. Horner: Il s'adresse d'abord à l'organisation de développement économique local. Cette dernière en prend connaissance et le transmet au ministère. Le ministère transmet ensuite au comité régional d'examen des projets. Ce dernier évalue le projet et détermine s'il répond aux critères de financement du ministère. Si le projet ne dépasse pas les limites de délégation de pouvoir du comité régional, il est approuvé à ce niveau et les fonds sont versés au bénéficiaire.

Le sénateur Cochrane: Je comprends pourquoi les gens dans le Nord se plaignent du temps qu'il faut pour accomplir toutes les formalités et obtenir les autorisations du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Ils se plaignent de la lourdeur bureaucratique. Une fois que la bureaucratie donne le feu vert, il est presque trop tard.

The Chairman: Were those not part of the land claim agreements?

Mr. Henderson: No.

Mr. Horner: Frequently an issue is whether the recipient has prepared an adequate business plan. If the business plan is not complete or does not provide all the essential information, it is difficult for the organization to deal with it. There is then a "to-ing and fro-ing" between the parties to try to deal with those issues.

In addition, it is safe to say that, given the HRDC experience, the federal government must ensure appropriate accountability and scrutiny of the funds that it is providing to funding recipients. In that case, when we are funding a business development proposal, it is essential that we have some level of comfort that there has been an independent assessment as to whether the project will be viable. If it is a big project — and we consider over \$100,000 a big project — then it is required to come to headquarters for review. We do not repeat all the steps that have been taken to that point, but we do assure that the process has been followed and respected and that we can live with the decision to fund that particular project. We have an obligation to the public to ensure that the money is being well spent.

In addition, when we provide funding for First Nations communities, it is important that we have success stories. We need success stories to show that this money is making a difference. All these things play into the need for processes and taking the necessary time to make the funding decision.

Senator Cochrane: I just wanted you to be aware that we have heard those complaints. When I hear them so often, it makes me wonder. I do not have to tell you that sometimes bureaucracy does get hung up.

The Chairman: I do not think that is specific to First Nations. The bureaucratic system plagues everyone who must deal with it.

Do you want northern parks included in your department?

Mr. Henderson: I have no comment in that regard.

The Chairman: Parks Canada fell under Indian and Northern Affairs at one time; when was that?

Mr. Henderson: That was certainly the case in the late 1970s. It may have been in the early 1980s when that changed.

I will take the opportunity to share with you something that is hot off the press. You may have seen the press release on this that came out yesterday. We have annual reports and five-year review reports on the implementation of land claim agreements. This one was issued through a joint press release yesterday and speaks to the implementation of the Yukon umbrella final agreement and the first four Yukon First Nation final agreements.

The report speaks to a number of successes and challenges that the parties have jointly faced in implementing the land claim agreement. It also speaks volumes to the relationships that have

La présidente: Ces mécanismes n'étaient pas prévus par les accords sur les revendications territoriales?

M. Henderson: Non.

M. Horner: Souvent, le problème tient au plan d'entreprise. Si le plan d'entreprise présenté est incomplet ou ne contient pas tous les renseignements essentiels, l'administration ne peut pas prendre de décision. Il y a donc des «aller-retour» entre les parties pour remédier à ces lacunes.

En outre, vu ce qui s'est passé à DRHC, le gouvernement fédéral doit assurer une bonne reddition de compte et supervision des crédits versés. Lorsqu'il s'agit de financer un projet commercial, nous devons faire faire une évaluation indépendante de la viabilité du projet. Si c'est un gros projet — et nous considérons comme gros tous ceux qui dépassent 100 000 \$ — l'autorisation ne peut venir que de l'administration centrale. Cette dernière ne répète pas toutes les étapes antérieures, mais nous devons veiller à ce que la procédure soit respectée et la décision de financer justifiée. Nous avons l'obligation envers le public de veiller à ce que l'argent soit judicieusement dépensé.

En outre, lorsque nous versons des fonds aux collectivités autochtones, il importe d'avoir des exemples de réussite. Nous avons besoin de projets qui marchent bien pour montrer que cet argent fait une différence. Tous ces facteurs font qu'il est nécessaire de suivre les procédures et de prendre le temps voulu pour prendre la décision de financement.

Le sénateur Cochrane: Je voulais simplement vous signaler cette doléance. Lorsqu'elle se multiplie, je me pose des questions. Je n'ai pas besoin de vous dire que parfois la procédure administrative coince.

La présidente: Je ne crois pas que ce soit propre aux Premières nations. La bureaucratie est un fléau pour tout le monde.

Souhaitez-vous que les parcs du Nord relèvent de votre ministère?

M. Henderson: Je n'ai pas de commentaire.

La présidente: Parcs Canada faisait partie du ministère des Affaires indiennes et du Nord jadis; quand était-ce?

M. Henderson: Certainement jusqu'à la fin des années 70. Cela a changé au début des années 80.

Je saisis cette occasion pour vous communiquer quelque chose qui vient juste de sortir. Vous avez peut-être vu ce communiqué de presse publié hier. Nous avons des rapports annuels et des rapports quinquennaux sur la mise en oeuvre des accords sur les revendications territoriales. Ce rapport vient d'être publié au moyen d'un communiqué de presse conjoint hier et traite de l'exécution de l'accord-cadre définitif du Yukon et des quatre premières conventions définitives avec les Autochtones du Yukon.

Le rapport fait le point des succès et difficultés que les parties ont conjointement rencontrés dans l'exécution de l'accord de règlement des revendications territoriales. Il en dit long sur les

been established in implementing the land claim agreement and the maturity and professionalism by which the parties work together.

There are seven signatories to this, including representatives from the four Yukon First Nations — the “first four,” as we call them — and the Council for Yukon First Nations, the Yukon Territorial Government and the Government of Canada. It is a good news story and the press release speaks to the success of implementing these land claim agreements.

The Chairman: The Champagne and Aishihik First Nations have appeared before us. I guess they were the first signatories to that.

Thank you. This has been an interesting exercise. We have learned a great deal and heard from many northerners about some of their problems, frustrations and success stories.

Our next witness is Mr. Lee from the Parks Canada Agency.

Thank you for coming, Mr. Lee. I would also like to thank you and your officials for the assistance that they gave us during our trip. Please proceed with your statement.

Mr. Tom Lee, Chief Executive Officer, Parks Canada Agency: Thank you for the invitation to appear before you. I am glad that my staff was able to serve you. I have followed your work by reviewing the submissions you have received. I have some of my own observations from my experience and would like to offer you some of those.

I would like to open by tabling two documents, which have become available since the last time you met formally with us. You may find these interesting. One is a newsletter called “First Peoples Focus,” which reports on what we are doing across Canada. I was interested in your previous comments regarding whether some ideas from the North will migrate south. I think they will migrate both ways. This newsletter informs on things that are happening in both the northern and southern parts of our country. The second is our document entitled “National Historic Sites of Canada.”

With regard to the Aboriginal front, I have established a small secretariat of Aboriginal people who report directly to me. These people are my eyes and ears across Canada. They are connected with about 40 other people across Canada. We have achieved a clear focus on five areas relating Aboriginal people. One is community relations and relationship building. The second is providing opportunities for Aboriginal people to tell their stories throughout the National Parks and Historic Sites system — we call it interpretation education. The third area is our own Aboriginal employment; the fourth is economic partnership opportunities; and the fifth focusses on new parks and sites. You will see examples of those types of things in that document.

I know that your focus has been on national parks in the North. The National Historic Site system has been growing across Canada, including in the North. Aboriginal people have been deeply involved in the development of historic site system. One of

relations mises en place par les parties et la maturité et le professionnalisme avec lequel elles collaborent.

Il y a sept signataires, dont les représentants des quatre Premières nations du Yukon — les «quatre premières», comme nous les appelons — et du Conseil des Premières nations du Yukon, du gouvernement territorial du Yukon et du gouvernement du Canada. C'est l'histoire d'une réussite et le communiqué de presse fait état des succès rencontrés sur le plan de la mise en oeuvre de ces accords sur les revendications territoriales.

La présidente: Nous avons rencontré les Premières nations Champagne et Aishihik. J'imagine qu'elles ont été les premières signataires.

Je vous remercie. Ces audiences ont été intéressantes. Nous avons beaucoup appris et avons reçu de nombreux habitants du Nord venus nous parler de leurs problèmes, de leurs frustrations et succès.

Notre prochain témoin est M. Lee, de l'Agence Parcs Canada.

Merci d'être venu, monsieur Lee. J'aimerais également vous remercier, vous et vos collaborateurs, de l'aide qu'ils nous ont apportée au cours de notre voyage. Vous avez la parole.

M. Tom Lee, directeur général, Agence Parcs Canada: Merci de votre invitation à comparaître. Je suis heureuse que mon personnel ait pu vous être utile. J'ai suivi vos travaux en prenant connaissance des mémoires qui ont été présentés. J'ai pu tirer moi-même quelques enseignements de mon expérience personnelle et j'aimerais vous en faire part.

Je commencerai par vous déposer deux documents, devenus disponibles depuis la dernière fois que nous nous sommes rencontrés. Vous les trouverez intéressants, je pense. L'un est un bulletin intitulé «First Peoples Focus», qui traite de nos activités à travers le Canada. J'ai relevé votre question tout à l'heure, celle de savoir si certaines idées du Nord vont s'implanter au Sud. Je pense que la migration se fera dans les deux sens. Ce bulletin renseigne sur ce qui se passe et dans le Nord et dans le Sud du pays.

Sur le front autochtone, j'ai créé un petit secrétariat d'Autochtones qui me font rapport directement. Ces personnes sont mes yeux et mes oreilles à travers le Canada. Elles sont en rapport avec une quarantaine d'autres personnes dans tout le pays. Nous avons clairement délimité cinq domaines d'action intéressant les Autochtones. Le premier concerne les relations avec les communautés, l'intensification des relations. Le deuxième consiste à permettre aux Autochtones de faire connaître leur histoire par le biais du réseau des parcs et sites historiques nationaux — c'est ce que nous appelons l'éducation par l'interprétation. Le troisième domaine est l'emploi des Autochtones par Parcs Canada; le quatrième domaine, ce sont les partenariats économiques; enfin, le cinquième, ce sont les parcs et sites nouveaux. Vous verrez des exemples de tout cela dans le document.

Je sais que vous vous intéressez surtout aux parcs nationaux situés dans le Nord. Le réseau des sites historiques nationaux se développe dans tout le pays, y compris le Nord. Les Autochtones ont participé de près à la création de ces sites historiques. L'une

the central initiatives with regard to historical and cultural commemoration is the focus on major Aboriginal initiatives in Northern Canada.

With respect to the focus of the committee, I would like to comment on two general matters and then on five specific items, which will obviously be of interest to you and may assist the committee or stimulate discussion.

The first general matter is that of community relations. I am generally satisfied with the direction in which Parks Canada is heading in this area. I have watched the situation in the North. I have talked to many of the Inuit people with whom we work, as well as to southern native bands, about this.

While there are areas in which Parks Canada can improve, we are generally heading in the right direction. I am very sensitive about this matter. I always watch out for two things. One is any tendency of my staff to use the legislative rule book as a lever or a hammer. That is not proper behaviour in a partnership. We do not want to work that way.

The second thing that I watch out for is full respect for the process of consultation and decision-making that is encompassed in our relationship so that we do not arbitrarily take decisions, but rather use a consensus approach.

The second general matter on which I would like to comment is decision-making and the structure of Parks Canada. We have an extremely decentralized structure. We delegate to the fullest extent possible. The expectation with these northern parks is that decisions will be made at the local level. My experience with northern parks has been exactly that with the exception of the misunderstanding that developed with regard to the Tuktot Nogait agreement. That is the only item that has touched my desk for decision-making on any of the Arctic parks since 1993.

All decisions are being made in a consensus fashion with local people and I have not had to intervene or overrule on anything. That is the way we operate and I think it is working.

With regard to tourism in the northern parks, there are five important items necessary to moving ahead. First, the management plans for the national parks drives the nature of development and tourism opportunities. Those management plans are developed by the local management boards and are recommended to the minister. There is an opportunity here for Parks Canada and the management boards to be much clearer on their tourism and user objectives. It is fair to say that the management plans to date are sometimes driven out of mandate. If I took a park like Ivvavik, where the claim settlement clearly states this has been managed for wilderness purposes and is to protect the natural resources and particularly the wildlife, there has been a strong focus in the management plans for that purpose and that is fine. The boards chose to take that focus.

des initiatives majeures sur le plan de la commémoration historique et culturelle est l'accent mis sur les importantes initiatives autochtones dans le nord du Canada.

En ce qui concerne le sujet qui intéresse au premier chef le comité, j'aimerais dire quelques mots sur deux aspects généraux, puis sur cinq éléments particuliers, qui devraient vous intéresser ou pourraient stimuler une discussion.

Le premier aspect général est celui des relations communautaires. Je suis généralement satisfait de l'orientation suivie par Parcs Canada à cet égard. J'ai suivi la situation dans le Nord, j'ai parlé personnellement à nombre des Inuits avec lesquels nous travaillons, ainsi qu'avec les bandes indiennes du Sud, à ce sujet.

Bien que des améliorations restent à apporter, de façon générale nous sommes engagés dans la bonne direction. Je suis très sensible à cette problématique. Je suis toujours à l'affût de deux choses. L'une est toute tendance de mon personnel à invoquer les règlements comme moyen de pression ou de coercition. Ce n'est pas un comportement acceptable dans un partenariat. Ce n'est pas ainsi que nous voulons faire les choses.

Deuxièmement, j'insiste toujours pour que soit pleinement respecté le processus de concertation et de prise de décisions conjointes à l'intérieur de notre relation, afin que nous ne prenions pas les décisions arbitrairement, mais recherchions plutôt le consensus.

Le deuxième aspect général dont j'aimerais parler est la structure de Parcs Canada et le mécanisme décisionnel. Nous avons une structure extrêmement décentralisée. Nous déléguons dans toute la mesure du possible. Dans le cas des Parcs situés dans le Nord, nous comptons que les décisions seront prises au niveau local. Selon mon expérience, c'est exactement ce qui se passe, à l'exception du malentendu qui a surgi concernant l'accord relatif au parc Tuktot Nogait. C'est le seul sujet exigeant une décision qui ait atterri sur mon bureau, concernant un parc arctique, depuis 1993.

Toutes les décisions sont prises par consensus avec les locaux et je n'ai pas eu à intervenir ni à imposer quoi que ce soit. C'est la façon dont nous opérons et dont cela fonctionne.

En ce qui concerne le tourisme dans les parcs du Nord, il y a cinq facteurs à considérer. Premièrement, la nature du développement et les possibilités touristiques sont déterminées par les plans de gestion des parcs nationaux. Ces plans sont élaborés par les conseils de gestion locaux et font l'objet d'une recommandation au ministre. Il y a donc ici une possibilité pour Parcs Canada et le conseil de gestion de spécifier clairement les objectifs en matière de tourisme et de fréquentation. On peut dire que les plans de gestion, jusqu'à présent, ont été circonscrits par le mandat. Si je prends un parc comme Ivvavik, où l'accord de règlement des revendications territoriales spécifie clairement que le parc doit être géré de manière à protéger la nature sauvage et les ressources naturelles, et particulièrement la faune, le plan de gestion privilégie naturellement cela et c'est très bien. Le conseil de gestion a fait ce choix.

If they want to move ahead on tourism, we must collectively make clear statements in the management plans. The management plan for Banff includes a clear statement on tourism, direction and expectations. Generally, statements that we have from the northern parks have not contained that emphasis. The management plan is essential and it is the responsibility of the local board to propose those.

The second essential element rests the human resource infrastructure. I followed your questioning with DIAND on this matter. There are two aspects to this, the Parks Canada side and the private-sector side.

There is terrific competition for the trained and available resources at all levels. The current minister for sustainable development in Nunavut is a former park warden with Parks Canada. That is an illustration of the type of demand.

We can and have taken initiatives in this respect. We need to do better. In particular, we need to focus beyond Parks Canada and collectively find a way to develop the people in the private sector who can act as the guides and the hosts for not just the visitors to the park, but for tourism as a whole. I do not see a satisfactory initiative in that regard.

The third essential aspect is the tourism infrastructure in regard to both the facilities in the park and facilities in adjacent communities. Again, while some progress has been made, for example, the hotel and visitors centre joint effort in Paulatuk is a good example of infrastructure. There is the need for more of that. There is the need to ensure that if we are to have visitors to these parks, that the park infrastructure itself is satisfactory.

The fourth essential aspect is tourism promotion, which logically occurs after you have those first three elements in place. One of the challenges that we face is to develop a sensitivity that we must deliver on our promotion and marketing efforts. The last thing we would want is to have visitors arrive to have the experience of inadequate services and inadequate facilities. We need to collectively find a comfort zone so that that does not happen.

Parks Canada invested \$400,000 into the last World Fair in Germany and the feature hall of the Canadian pavilion was the Arctic parks. Canada was the most popular pavilion at the world's fair. However, while we had some success, we recognized that we were not ready for that big an effort yet. If people started to arrive in large numbers, neither the communities nor this agency would be in a position to handle them.

My fifth point is that to move ahead, there must be some either prioritizing or additional investment. The representatives from DIAND mentioned that under their economic development program, they are putting \$1.2 million into the tourism infrastructure. That is not very much. That is not enough to make a difference over the next five years. More resources are required. We must find a way to get a more focussed investment in human resources.

Si on veut développer le tourisme, il faut le dire clairement dans les plans de gestion. Le plan de gestion pour Banff contient un énoncé clair concernant le tourisme, les orientations et les attentes en la matière. De façon générale, les plans de gestion des parcs du Nord traitent beaucoup moins de cet aspect. Le plan de gestion est essentiel et il est dressé par le conseil local.

Le deuxième élément essentiel réside dans l'infrastructure de ressources humaines. J'ai suivi vos échanges avec le MAINC à ce sujet. Il y a là deux volets, le volet Parcs Canada et le volet secteur privé.

Il y a une concurrence féroce pour le personnel qualifié et disponible, que l'on s'arrache à tous les niveaux. Le ministre actuel du développement durable du Nunavut est un ancien gardien de parc de chez nous. Cela illustre bien la demande qui existe.

Nous pouvons prendre et avons pris des initiatives à cet égard. Mais il faut faire plus. En particulier, nous devons regarder au-delà de Parcs Canada et trouver, collectivement, un moyen de former des personnes dans le secteur privé qui pourront servir de guides et d'hôtes, non seulement pour les visiteurs des parcs, mais pour tout le secteur touristique. Or, je ne vois aucune initiative satisfaisante à cet égard.

Le troisième facteur essentiel est l'infrastructure touristique, tant les installations des parcs eux-mêmes que celles des localités avoisinantes. Certains progrès ont été réalisés, par exemple l'hôtel et le centre d'accueil combinés à Paulatuk, un bon exemple d'infrastructure. Mais il faut faire plus. Si nous allons avoir des visiteurs dans ces parcs, l'infrastructure du parc doit elle-même être satisfaisante.

Le quatrième facteur essentiel est la promotion du tourisme, qui logiquement intervient une fois les trois premiers éléments en place. L'un des défis consiste à faire comprendre qu'il faut tenir les promesses faites dans nos campagnes publicitaires. La dernière chose que nous voulons, c'est que les visiteurs que nous attirons soient rebutés par des services et installations inadéquats. Nous devons collectivement faire en sorte que cela n'arrive pas.

Parcs Canada a investi 400 000 \$ lors de la dernière exposition mondiale en Allemagne, la vedette du pavillon canadien étant les parcs arctiques. Le Canada a eu le pavillon le plus populaire de cette exposition. Mais, en dépit de ce succès, nous avions conscience que nous n'étions pas prêts encore pour une grosse campagne. Si les touristes commençaient à affluer nombreux, ni les localités ni Parcs Canada ne seraient en mesure de les recevoir.

Pour progresser, et c'est le cinquième facteur, il faut soit établir des priorités soit investir davantage. Les représentants du MAINC ont dit qu'ils consacraient 1,2 million de dollars à l'infrastructure touristique dans le cadre de leur programme de développement économique. Ce n'est pas beaucoup. Cela ne suffit pas pour faire une différence au cours des cinq prochaines années. Il faut davantage de ressources. Nous devons trouver le moyen d'investir plus résolument dans les ressources humaines.

Parks Canada has, working with local people, managed to make progress in certain places. However, the source of funds there is the HRDC and the current system of the local communities must identify this as their priority. By the time local communities get through all their other community priorities, the tourism, training and development does not come out very high on some of those lists.

This is not peculiar to the North. We had a national round table on Aboriginal tourism with Aboriginal people from across Canada about three weeks ago. I raised this item with the heads of those organization, chiefs and so on. They identified that they had this problem. They recognized that there was a need for more priority on this. When it came to their communities, by the time they got through their local priorities, quite often the tourism element got the short stroke.

There is no top-down. In HRDC, nothing says that we will allocate \$10 million across Canada to Aboriginal tourism training. It does not work that way. It must come from the bottom up. I do not know what the answer is. I am raising this point to illustrate the way things are operating at this time.

I do not think it will require huge amounts of investment to move ahead with heritage tourism in the Arctic parks. If \$2 million to \$3 million a year were available for human resource training, for private sector support in infrastructure, perhaps for more support to ensure the park infrastructure is ready, I suspect that would be sufficient. This is not a \$100 million problem.

I will close there. I hope I have given you an overview, and I will answer your questions.

Senator Sibbeston: I have not quite decided whether I should be bold and frank with you and just tell you off the bat, Mr. Lee that as far as the North, I think Parks Canada is doing it all wrong. I do not know whether there is any value in me taking that approach. You are doing some positive things, but you need to take some drastic measures and take a different approach.

The trips into the three territories to see the parks were tremendously helpful in gaining an understanding of what is going on up there. Canada's northern parks are huge and inaccessible. It is costly for people to go there.

In some respects, we are just talking academics. One of the parks in northern Yukon had six or eight visitors last summer. In some of the northern parks in Ellesmere, I suspect there is probably just a handful of visitors. That is the reality in most of the parks — particularly those that are newly developed. We have vast expanses of land that are beautiful but no one is going there.

Therefore, all the things that Parks Canada is doing are academic. You are going through the motions of hiring people and having wardens go over the lands but there are no visitors. It is like making a meal yet no one ever comes to eat it.

I can boldly say, too, that the impression we get from people we have heard is that Parks Canada is imbued with the southern

Parcs Canada a réussi, en collaboration avec les habitants locaux, à réaliser des progrès en certains lieux. Cependant, la source des fonds, DRHC et les collectivités locales doivent faire de cela leur priorité. Une fois qu'elles ont dressé la liste de toutes leurs priorités, le tourisme, la formation de main-d'oeuvre, se retrouvent assez bas dans certaines de ces listes.

Ce n'est pas propre au Nord. Nous avons tenu il y a trois semaines environ une table ronde nationale sur le tourisme autochtone, avec la participation d'Autochtones de tout le pays. J'ai soulevé cette question avec les dirigeants de ces organisations, les chefs, etc. Ils ont admis le problème. Ils ont reconnu qu'il fallait mettre cela en haut des priorités. Les collectivités, une fois qu'elles ont dressé la liste de leurs priorités locales, constatent souvent que le tourisme est laissé pour compte.

Les décisions ne viennent pas d'en haut. À DRHC, rien ne dit que 10 millions de dollars vont être alloués à travers le Canada à la formation d'Autochtones pour le tourisme. Le système ne fonctionne pas de cette façon. L'initiative doit venir d'en bas. Je ne sais pas quelle est la solution. Je soulève la question pour illustrer la manière dont les choses se passent en ce moment.

Je ne pense pas qu'il faudrait des investissements énormes pour faire progresser le tourisme dans les parcs arctiques. Si deux ou trois millions de dollars étaient débloqués par an pour la formation des ressources humaines, pour le soutien de l'infrastructure privée, peut-être quelques crédits pour l'infrastructure des parcs, cela devrait suffire à mon avis. Ce n'est pas un problème de 100 millions de dollars.

Je vais m'en tenir là. J'espère vous avoir donné un aperçu général, et je répondrai à vos questions.

Le sénateur Sibbeston: Je n'ai pas tout à fait décidé si je dois être totalement franc avec vous et vous dire d'emblée, monsieur Lee, que dans le Nord, Parcs Canada fait les choses tout de travers. Je ne sais pas s'il est utile que j'adopte cette démarche. Vous faites certaines choses positives, mais vous devez prendre quelques mesures drastiques et adopter une approche différente.

Les voyages dans les trois territoires pour voir les parcs ont été énormément utiles et nous ont permis de comprendre la situation là-haut. Les parcs boréaux du Canada sont vastes et inaccessibles. Il coûte cher de s'y rendre.

À certains égards, nous ne sommes que des savants bavards. L'un des parcs du Nord du Yukon a reçu six ou huit visiteurs l'été dernier. Certains des parcs arctiques, à Ellesmere, ne voient probablement passer qu'une poignée de visiteurs. C'est la réalité de la plupart des parcs, particulièrement des plus récents. Nous avons de vastes étendues d'une grande beauté, mais nul n'y va.

Par conséquent, tout ce que fait Parcs Canada est académique. Vous faites les gestes, vous embauchez du personnel et vous avez des gardiens qui parcourent le terrain, mais il n'y a pas de visiteurs. C'est comme cuisiner un repas sans qu'il y ait jamais de convives.

Je peux carrément affirmer aussi que l'impression que nous ont donnée les gens que nous avons entendus est que Parcs Canada est

approach of conservation and certain mentalities and approaches that are neither appropriate nor applicable in the North.

Through the land claims processes, people have expectations with respect to jobs and economic activity. However, because of your southern imbued approaches and mentality it will be difficult for Aboriginal people to benefit from the provisions of the claims that contain aspects concerning training and economic opportunity.

Perhaps I can shock you into the mentality of believing that for the north, you need to take a totally different approach than what you are doing with the parks. I do not know whether it is technically possible to have parks and a different approach. I do not know whether you can ever change Parks Canada from believing that parks are areas that are set aside to be conserved and ecologically protected forever.

In the realm of possibilities, I do not know whether the parks agency can ever manage northern parks differently than you do in the south. I do not know whether you can ever succeed in satisfying the peoples of the north. I suppose it is a challenge.

The fact that you have asked senators to go to the north to take a look indicates to me that there is some openness to hearing what we have to say and, eventually, to deal with our recommendations. I think that is the general situation. You mean well, but the reality is that northern people see parks differently. The land is there. There is no one stampeding up north. There is no one going to the country and wrecking anything. The land will be maintained as it is.

Because of your views with respect to development — you are against infrastructure and development in the parks — you really do hinder people. We have heard in places like Inuvik and other parts in the north where your policies do not permit Aboriginal peoples to develop and provide for a business opportunity because of your restrictive policies of not allowing any infrastructure development in the parks. That in itself hinders development.

It has been said in places like Iqaluit that parks are more than just land. They are also about people. People go into parks and all they see is land, but there are no Inuit or Dene. There is not a concept of trying to develop infrastructure or programs whereby Aboriginal peoples can be on the land, where people can come into the northern parks to see the land and the ways in which people live, harvest, hunt or survive. There is not that.

If you want Aboriginal peoples to benefit from northern parks, you will have to open up. You have to have a different mindset. You have to have a northern approach that is completely different from the way that parks operate in the south.

I am interested in knowing if that is possible. As a parks person, are you imbued with a parks approach whereby regardless of what people in the north say and in spite of what people like us say after having been there, can there be development? Can you have Aboriginal people participating in business opportunities? Can they set up infrastructure and camps where they can show their

imbu d'une conception méridionale de la conservation et de certaines mentalités et démarches, qui ne sont ni adaptées ni applicables dans le Nord.

Du fait du règlement des revendications territoriales, les habitants ont certaines attentes sur le plan des emplois et de l'activité économique. Mais en raison de votre mentalité et de vos conceptions méridionales, il sera difficile aux Autochtones de tirer parti des dispositions de ces accords touchant la formation et le développement économique.

Je peux peut-être provoquer chez vous un choc et vous convaincre ce faisant de la nécessité d'une approche totalement différente de celle que vous suivez dans les parcs. Je ne sais pas s'il est techniquement possible d'avoir des parcs et une approche différente. Je ne sais pas si l'on peut jamais amener Parcs Canada à renoncer à l'idée que les parcs sont des territoires que l'on réserve et garde écologiquement intacts.

Je ne sais pas s'il est possible que l'Agence Parcs Canada gère les parcs du Nord différemment de ceux du Sud. Je ne sais pas si vous saurez jamais satisfaire les populations du Nord. J'imagine que c'est difficile.

Le fait que vous ayez invité les sénateurs à aller jeter un coup d'oeil dans le Nord témoigne d'une ouverture d'esprit et d'une disposition à écouter ce que nous avons à dire et, peut-être, de suivre nos recommandations. Voilà donc comment je vois la situation générale. Vous voulez bien faire, mais la réalité est que les habitants du Nord voient les parcs différemment. Le territoire est là. Il n'y a pas une ruée de touristes pour aller tout saccager. La nature restera comme elle est.

Étant donné vos conceptions en matière de développement — vous êtes opposés à toute infrastructure et tout développement dans les parcs — vous entravez les habitants. On nous a expliqué, à Inuvik et ailleurs, que vos politiques ne permettent pas aux Autochtones d'exploiter des possibilités commerciales à cause de vos politiques restrictives qui interdisent toute construction dans les parcs. Cela en soi paralyse le développement.

On nous a dit dans des localités comme Iqaluit que les parcs sont plus qu'un espace. Ils doivent également contenir des hommes. Le visiteur dans ces parcs ne voit que des espaces vides, sans habitant inuit ou déné. On ne cherche en rien à créer une infrastructure ou des programmes permettant aux Autochtones de vivre sur ces terres, de telle façon que les visiteurs pourraient voir non seulement la nature mais aussi le mode de vie des habitants qui vivent de cette terre, y cueillent, chassent et trouvent leur subsistance. Il n'y a pas cela.

Si vous voulez que les parcs du Nord bénéficient aux Autochtones, vous allez devoir les ouvrir, adopter une optique différente. Il faudra adopter une approche propre au Nord, complètement différente de la gestion des parcs dans le Sud.

J'aimerais savoir si cela est possible. En tant que responsable des parcs, faites-vous votre cette notion qu'il ne peut y avoir aucune construction dans les parcs, quoi qu'en disent les habitants du Nord et des gens comme nous après les avoir vus? Admettez-vous que des Autochtones puissent monter des activités commerciales? Peuvent-ils construire une infrastructure et des

way of life? Are those things possible or, because they are parks, is it that these sorts of things can never be allowed?

Mr. Lee: I appreciate what you have said. Believe me, be as frank and honest with me as you can because I do not like it any other way.

The answer is yes. I think I was open in my opening remarks. Obviously, I am proud of Parks Canada. I am not here to speak against it.

We have to approach the north in a different way. I do not mean to say that we have to have a different attitude. As long as I am head of this organization, I am committed to help them make that happen.

Let us talk about the importation of southern policies. There is not anything in our legislation or in our policies that would prevent us from moving in the direction you suggest. I talked about some of the national initiatives. You mentioned the opportunity to see Aboriginal people on the land doing their traditional things, and so on. I agree with you. We call it programming, education, and interpretation.

Across Canada, we are moving in that direction. We need to find a way to bring together the local people so that they are ready to take leadership initiatives. We can accommodate them.

How can we ensure that the things that we are doing in those parks are what the local people want? We need to trust our management boards. The Wildlife Management Advisory Committee is our "parks management board." They recommend directions in their plan. They can tell us, "We would like to have in the following parts of the park programming of the following nature." That can happen.

We can take these steps. We have not taken them yet, and I assure you we would never do it without the support of the local people.

When I was in Pond Inlet last summer when we signed a new park agreement and I had some discussions with local people. I raised the question, "Is there a need in this park, or would it help if we put in place a compulsory guide system in this park? \$You cannot enter this park on your own. It is too dangerous. You need to have a guide.' Could we do that and would it be the right thing to do?" The answer is that we could do it. As to whether it would be the right thing to do, that is the type of the discussion we need to have

You could look at a park like Aulavik and just deal with the same problem and say that probably a very few people reach there. Very few people are likely to visit the park community. If they are coming from the south, they are likely to charter all the way in. In fact, the community would be a mess.

What services could local people provide in the park that would give them employment opportunities and allow them to present their culture? We are open, senator, to those ideas. If you said, "I want to build a road in the park," you would probably have problems with me, but that is a different thing.

camps où ils pourront montrer leur mode de vie? Ces choses sont-elles possible ou bien, parce qu'il s'agit de parcs, cette sorte de chose est-elle exclue à tout jamais?

M. Lee: J'apprécie ce que vous avez dit. Je vous assure, parlez-moi aussi franchement que vous le pouvez, car je n'aimerais pas que vous fassiez autrement.

La réponse est oui. Je pense que j'ai fait preuve d'ouverture d'esprit dans mes remarques liminaires. Je suis évidemment fier de Parcs Canada. Je ne suis pas ici pour en dire du mal.

Nous devons adopter une approche différente dans le Nord. Je ne veux pas dire par là que nous devons avoir une attitude différente. Aussi longtemps que je dirigerai cette organisation, je ferai tout pour aider ces populations.

Parlons de l'importation de conceptions méridionales. Il n'y a rien dans notre législation ou nos politiques qui nous empêche d'aller dans le sens que vous préconisez. J'ai parlé de certaines des initiatives nationales. Vous avez mentionné la possibilité pour les Autochtones de mener leur mode de vie traditionnel dans les parcs, etc. Je suis d'accord avec vous. C'est ce que nous appelons programmation, éducation et interprétation.

C'est la direction dans laquelle nous nous engageons partout dans le pays. Nous devons trouver une façon de rassembler les habitants locaux afin qu'ils prennent l'initiative. Nous pouvons les aider.

Comment pouvons-nous être sûrs que ce que nous faisons dans ces parcs répond au désir de la population locale? Nous devons faire confiance à nos conseils de gestion. Wildlife Eastern Slopes est notre «conseil de gestion des parcs». Ces organisations recommandent des orientations dans leur plan. Elles peuvent nous dire: «Nous aimerions avoir des programmes de telle nature dans les parties suivantes du parc». C'est réalisable.

Nous pouvons prendre ces mesures. Nous ne l'avons pas encore fait, et je peux vous assurer que nous ne le ferions jamais sans l'appui de la population locale.

Lorsque j'étais à Pond Inlet l'été dernier pour signer un nouvel accord, j'ai eu des entretiens avec les locaux. Je leur ai demandé: «Y a-t-il un besoin dans ce parc, ou bien serait-il opportun d'obliger les visiteurs à engager un guide? Pourrions-nous le faire et serait-ce la bonne chose à faire?» La réponse a été que nous pouvions le faire. Quant à savoir si c'est la bonne chose à faire, c'est le genre de débat qu'il faut tenir.

Si vous prenez un parc comme Aulavik, le problème est le même, en ce sens qu'il y a très peu de visiteurs. Encore moins nombreux sont ceux qui s'arrêtent dans la localité. S'ils viennent du Sud, on les dépose directement dans le parc. D'ailleurs, la localité n'a rien pour les recevoir.

Quels services les locaux pourraient-ils offrir dans le parc qui leur procureraient des emplois et leur permettraient d'exposer leur culture? Nous sommes ouverts à ces idées, sénateur. Si vous disiez: «Je veux construire une route dans le parc», je vous ferai sûrement mauvais accueil, mais c'est une chose différente.

Senator Sibbeston: That is the sort of thing I am talking about. We know that there is a lot emphasis on usual park type stuff. You have the mandate to manage the park. You begin training people. You have wardens and people that go in the park. I find it funny that your people are going through park but no one else is.

It is a mindset. You have the task of operating and managing a park, so you are setting up all the people that will be the enforcers of the law to be sure that nothing happens ecologically. To me, that is academic. The land is so large. No one is going to go there and wreck the lands or disturb anything to the detriment of the park.

Instead of going through the process of training people as wardens, why not look at it in realistic terms. If the Aboriginal people in the area are ever to benefit from the park, how would they do that? What infrastructure, what do they need so that some day plane-loads of people will go there and need places to sleep or stay and modes of travel? It is a completely different approach. Instead of a maintaining a parks mentality, get a businessman in there to think about business opportunity and jobs as the objective.

You do not need any guides because nobody comes around. You have wasted 30 or \$40,000 thousand. Use that money to build float docks, tent frames, infrastructure, so that some day — 10 years from now — you might have people beginning to come. Give the regional Aboriginal organizations an opportunity to set up business plans where they can prepare themselves and prepare for the day when there will be tourists and they can promote those business opportunities. It is taking a whole different approach.

Once you are imbued with park approach and modus of operating, can you ever change to take this kind of totally different attitude of a park, looking at it in terms of business opportunities? Only the very rich come. Who can afford to go to these parks where it costs thousands of dollars?

Mr. Lee: I have tried to answer this question, and I understand the issue that you are raising. Will Parks Canada ever move out of a protective mentality? We will continue to protect the resources in the park. That is part of the mandate. That does not mean —

Senator Sibbeston: You do not have to. It is protected by the fact that no one is there. You might be doing more damage by having your park trainees go through the park every summer. I find it incredible that you would have people surveying the boundaries, flying in helicopters and planes to survey the park, as if there is going to be an invasion or intrusion. That is so unrealistic.

You are into the normal park practices that work in the south and maybe are necessary in the south because you have the population, and you are adapting them to the north. It is foolhardy. It is not believable or practical. It seems like a big waste of money and human energy.

Le sénateur Sibbeston: C'est le genre de choses dont je parle. Je sais que l'on met beaucoup l'accent sur les activités habituelles des parcs. Vous avez le mandat de gérer le parc. Vous commencez à former les gens, vous embauchez des gardiens qui parcourent les parcs. Je trouve bizarre que votre personnel aille dans les parcs, et personne d'autre.

C'est un état d'esprit. Vous avez pour mission d'exploiter et de gérer un parc, vous embauchez donc tout le personnel qu'il faut pour faire respecter la loi et veiller à ce que l'écologie ne soit pas perturbée. Pour moi, cela est académique. Ces territoires sont tellement vastes. Nul ne va y aller pour tout saccager et détruire le parc.

Au lieu de former des locaux comme gardiens, pourquoi ne pas adopter une attitude réaliste? Si le but est que les Autochtones tirent un jour profit du parc, comment faut-il s'y prendre? De quelle infrastructure ont-ils besoin pour qu'un jour des avions remplis de touristes s'y rendent, ayant besoin d'hébergement et de moyens de transport? C'est une approche complètement différente. Au lieu de vous accrocher à cette mentalité des parcs, faites appel à un homme d'affaires qui va réfléchir aux possibilités commerciales avec pour objectif l'emploi.

Vous n'avez pas besoin de guides, car personne ne vient jamais. Vous gaspillez de cette façon 30 000 \$ ou 40 000 \$. Prenez cet argent pour offrir des quais flottants, des plates-formes de tente, une infrastructure, pour qu'un jour — dans dix ans — les visiteurs commenceront à venir. Donnez aux organisations autochtones régionales la possibilité de présenter des plans d'entreprise tels qu'ils puissent se préparer pour le jour où il y aura des touristes et où ils pourront faire de la promotion pour les attirer. C'est une approche entièrement différente.

Une fois que vous êtes imprégnés de cette conception des parcs et de ce mode de fonctionnement, pouvez-vous changer totalement d'optique et considérer un parc comme une opportunité économique? Seuls les très riches viendront. Qui a les moyens d'aller dans ces parcs alors que le transport coûte des milliers de dollars?

M. Lee: J'ai essayé de répondre à la question et je comprends le problème que vous soulevez. Parcs Canada va-t-il jamais sortir d'une mentalité protectrice? Nous continuerons à protéger les ressources du parc. Cela fait partie de notre mission. Cela ne signifie pas...

Le sénateur Sibbeston: Vous n'êtes pas obligés. Il est protégé par le fait qu'il n'y a personne. Vous causerez peut-être plus de dégâts en faisant parcourir le parc chaque été à vos stagiaires. Je trouve incroyable que vous ayez des gens pour arpenter les limites, survoler les parcs en hélicoptère et en avion pour surveiller, comme s'il allait y avoir une invasion ou une intrusion. C'est tellement irréaliste.

Vous prenez les pratiques normales des parcs qui marchent dans le Sud et sont peut-être nécessaires dans le Sud car vous avez là une forte population, et vous les transplantez dans le Nord. C'est de la folie. Ce n'est pas crédible et pratique. Cela semble un vaste gaspillage d'argent et d'énergie.

Mr. Lee: I want to move on to the other thing. We have a job to do. I understand what you are saying. I believe, and this is the information I have from the boards themselves, that they are pleased with the work we are doing on the resource side. The data that we provide with regard to wildlife is an important contribution to their decision-making. That is fair enough.

The question is how can we move ahead on the tourism welcoming side, and I am saying that we can. There are areas where there is no conflict with Parks Canada. There is not going to be a southern policy imposition to prevent us from moving ahead. The management boards do the plans for the sites, and some of them are being prepared now. The Champagne and Aishihik First Nations are preparing a management plan for Kluane for recommendation to the minister. In that plan, they have to say what they want to do. I am not going to sit in Ottawa and tell them what I think they should do. They will describe what they want to do and what kind of programs they want to see. I will not go ahead on my own without them. That is the basic thing. We have to start there.

What role can Parks Canada play? I can insist that there be something in the management plan. If the management board sent me a plan that did not contain something, I would feel comfortable sending it back suggesting that they missed something. They would have to provide the necessary detail to move ahead.

As I say, all the other management plans in southern Canada now have a section on tourism. We changed this procedure within the last year. I think that we can do it. We are willing to do it.

The Chairman: There are concerns in this discussion. One is the idea of a "cooperative" agreement as opposed to a "co-agreement." It seems that while the negotiators have fully understood what a cooperative agreement was, most of the beneficiaries in the area saw it as a co-agreement. This came out clearly in Inuvik, where they said, "Our people are saying we negotiated a land claims agreement. We have all this land, and then we turned around and gave a piece back to the government because we wanted it to be part of a park. Now we cannot go into it because it falls under Park Canada rules. We thought it was a partnership or co-agreement where we would be equal partners in developing that." It is not. It is cooperative, which is different from co-management.

The semantics have caused a problem. Those people feel they have given away a piece of land they negotiated hard to get, and now the minister has the final say and the ability to tell them what they can and can not do.

The other thing is that going into agreements with First Nations presents a new regime for Parks Canada as well. It is something you have not done anywhere else – so it is a learning process. We have to find a way to have these kinds of parks and Parks Canada would have to have special policies that will apply to those parks.

Senator Cochrane: I do not want to continue on this issue, but I have to make the same statement that Senator Sibbeston did.

M. Lee: Permettez-moi de rappeler que nous avons un travail à faire. Je comprends ce que vous dites. Je crois, et c'est ce que nous disent les conseils eux-mêmes, qu'ils sont satisfaits du travail que nous faisons sur le plan des ressources. Les données que nous leur fournissons au sujet de la faune sont très utiles pour leur prise de décisions. Voilà un élément.

La question est de savoir comment nous pouvons promouvoir le tourisme, et je dis que nous le pouvons. Il y a des domaines où il n'y a pas de conflit avec Parcs Canada. Nul ne va imposer les politiques du Sud pour empêcher les choses d'avancer. Les conseils de gestion dressent les plans pour les sites, et certains sont en cours d'élaboration. Les Premières nations Champagne et Aishihik élaborent un plan de gestion pour Kluane, à soumettre au ministre. Ils doivent indiquer dans ce plan ce qu'ils veulent faire. Ce n'est pas moi, assis à Ottawa, qui va leur dire quoi faire. Ils vont décrire ce qu'ils veulent faire et quelle sorte de programmes ils souhaitent. Je ne vais pas bouger sans eux. Voilà le point de départ. C'est par là qu'il faut commencer.

Quel rôle peut jouer Parcs Canada? Je peux insister pour qu'il y ait quelque chose dans le plan de gestion. Si le conseil de gestion m'envoie un plan ne contenant rien sur le plan touristique, je n'hésiterai pas à le leur renvoyer en disant qu'ils ont oublié quelque chose. Mais c'est à eux d'expliquer en détail ce qu'ils veulent.

Comme je l'ai dit, tous les autres plans de gestion dans le Sud ont maintenant un chapitre sur le tourisme. Nous avons introduit cette procédure l'an dernier. Je pense que nous pouvons le faire. Nous sommes prêts à le faire.

La présidente: Il y a des difficultés dans cette discussion. Il y a la notion d'accord «coopératif» par opposition à un «co-accord». Il semble que, si les négociateurs comprenaient pleinement la nature d'un accord coopératif, la plupart des bénéficiaires de la région envisageaient plutôt un co-accord. Cela est ressorti clairement à Inuvik, où on nous a dit: «Les nôtres disent que nous avons négocié le règlement de nos revendications territoriales, qui nous a octroyé toutes ces terres, et nous en avons rétrocédé au gouvernement parce que nous voulons qu'on en fasse un parc. Maintenant, nous ne pouvons plus y aller car les règles de Parcs Canada nous sont imposées. Nous pensons que c'était un partenariat, une cogestion sur un pied d'égalité.» Ce n'est pas le cas. C'est une gestion coopérative, qui est différente de la cogestion.

Il y a eu un problème sémantique. Les gens se disent qu'ils ont cédé un territoire qu'ils ont obtenu après une dure négociation et maintenant le ministre a le dernier mot et peut leur dire ce qu'ils peuvent faire et ne doivent pas faire.

L'autre aspect est que la conclusion d'accords avec les Premières nations représente également un nouveau régime pour Parcs Canada. C'est quelque chose que vous n'avez fait nulle part ailleurs et il y a donc un processus d'apprentissage. Il faut trouver une façon de gérer ces parcs et Parcs Canada devra mettre en oeuvre des politiques spéciales les concernant.

Le sénateur Cochrane: Je veux passer à un autre sujet, mais je souscris à ce qu'a dit le sénateur Sibbeston.

Coming from the North and hearing all the people that we have heard from, I am aware of their concern with the policies that are developed with southern parks in mind. This is one of the main issues that they talked about extensively.

I am concerned because the minister only recently reaffirmed the statement that environmental consideration should be foremost. My colleague just said to you that we are not concerned about environmental issues because we do not get the same number of tourists that Banff does. People from the North have been telling us this. To accommodate the interests and concerns of the people and communities in the North, do you think northern national parks might be better served if they were operated by a separate agency? Or, perhaps an independent branch in your agency that would be free to adopt its own policies rather than being directed by the policies applied to the southern parks?

Mr. Lee: I have not been able to find what specific southern policy is working against the parks in the North. If the committee has knowledge of this, I should like to know it.

Senator Sibbeston: Conservation and regulation. You are doing it wrong because you are adopting a template that applies to the South. You are starting to manage some parks and you are training park wardens and other personnel to enforce regulations in the parks. However, no one comes to these parks, so you are wasting money.

Aboriginal people want jobs, but more than that they want business opportunities. Why not put the \$300,000, \$400,000 or \$500,000 that you are wasting each year into building infrastructure? Forget about wardens because there will be no visitors there for 10 years.

Senator Cochrane: Do not worry about conservation.

Senator Sibbeston: Ecologically the land will not be disturbed.

Mr. Lee: I want to be clear about where we are on conservation. We are trying to follow the agreements. For example, this land claim agreement says that "planning for the national park and the management thereof shall have as their objects to protect the wilderness characteristics of the area, maintaining its present undeveloped state to the greatest extent possible and to protect and manage wildlife populations." That is what the parties have agreed upon, so we do have to do that. I do not want to stop doing that. However, I am not objecting to the other things you are saying.

You are telling me that we have not done the other things yet and I am saying that we should go ahead. There is a management board responsible for this agreement. Let them tell us what they want. In none of the parks have I made a decision on a proposal they have made for tourism that rejected what they wanted. I understand the perceptual problems of great distances and communications, et cetera, but there is not a "southern policy" on this that is working against the northern parks. I would like to hear these proposals.

De retour du Nord, où nous avons entendu tous ces nombreux avis, j'ai conscience de leurs réserves face aux politiques conçues pour les parcs du Sud. C'est l'un des aspects dont on nous a le plus parlé.

Je suis inquiète car le ministre a encore répété récemment que l'essentiel est de conserver l'environnement. Mon collègue vient de vous expliquer que nous ne nous inquiétons pas de l'environnement, parce qu'il n'y a pas le même nombre de touristes qu'à Banff. C'est ce que nous ont dit les habitants du Nord. Pensez-vous qu'il vaudrait mieux que les parcs du Nord soient administrés par une agence distincte, pour mieux servir les intérêts des habitants et des collectivités du Nord? Ou peut-être, par une branche indépendante de votre agence qui serait libre d'adopter ses propres politiques au lieu d'être régie par les politiques appliquées aux parcs du Sud?

M. Lee: Je ne vois pas quelle politique méridionale spécifique serait néfaste aux parcs du Nord. Si le comité en connaît, j'aimerais qu'il me dise lesquelles.

Le sénateur Sibbeston: La conservation et toute la réglementation. Vous faites mal les choses car vous adaptez un gabarit qui vaut pour le Sud. Vous commencez à gérer certains parcs et vous formez des gardiens et d'autres personnels pour faire appliquer les règlements dans les parcs. Or, personne ne va dans ces parcs et vous gaspillez donc votre argent.

Les Autochtones veulent des emplois, mais surtout ils veulent des possibilités de créer des entreprises. Pourquoi ne pas consacrer à la construction d'une infrastructure les 300 000 \$, 400 000 \$ ou 500 000 \$ que vous gaspillez chaque année? Oubliez les gardiens, car il n'y aura pas de visiteurs avant dix ans.

Le sénateur Cochrane: Ne vous souciez pas de la conservation.

Le sénateur Sibbeston: Il n'y aura pas de perturbation écologique de l'espace.

M. Lee: Je veux préciser ma position sur la conservation. Nous essayons d'appliquer les accords. Par exemple, tel accord de règlement des revendications territoriales dit que la planification et la gestion du parc national auront pour objectif de protéger les caractéristiques naturelles de la région, de les maintenir à l'état naturel dans toute la mesure du possible et de protéger et gérer la faune. Voilà ce que les parties ont convenu, et nous devons donc le faire. Je ne veux pas cesser de le faire. Cependant, je ne suis pas opposé aux autres choses dont vous parlez.

Vous me dites que nous n'avons pas encore fait ces autres choses et je dis faisons-les. Il y a un conseil de gestion responsable de l'application de cet accord. Qu'il nous dise ce qu'il veut. Dans aucun des parcs je n'ai rejeté une proposition relative au tourisme. Je comprends les problèmes de perception causés par les grandes distances et les difficultés de communications, etc., mais il n'y a pas une «politique méridionale» qui nuit aux parcs du Nord. J'attends les propositions.

Senator Cochrane: Only a couple of weeks ago the minister said that there will never again be a road built in a national park. Are we going to change?

The Chairman: As Mr. Lee has said, all of the land claims agreements strongly emphasize protection of the environment and integrity of the land. It was not only Parks Canada that negotiated those agreements. Both parties gave that a high priority. All the agreements go in that direction.

Mr. Lee: Generally they do, and Ivvavik is very strongly conservation based, which is what the communities wanted. However, they also all contain the desire for participation and economic benefits. I am telling you that we can do better. I know how to get there.

Senator Sibbeston: We can have a good discussion and come to some conclusions around this table. However, to implement those conclusions for the people in the field will take perhaps 20 years. People have a certain mentality and that is what we are dealing with. Park mentality is very unique.

I live in Fort Simpson near Nahanni National Park. I know that Parks Canada people have a very different mentality. When people are trained in the system, they are imbued with a certain approach and it is difficult to change. I have heard Parks Canada officials in Nahanni National Park say that local people are the enemy. They think they are the only valid protectors of the park and that anyone else — even native people who go into the park — are the enemy who will take a little flower or a little plant. They are very protective.

Mr. Lee: I am glad you raised that. Had I been aware of that, that would be fixed. That is not acceptable.

Senator Sibbeston: I say this to you as a challenge. We can have an understanding here, but whether you can change that in the field will be the challenge for you. We are dealing with people for whom being a parks official is their life; it is very difficult to change their attitude and approaches.

We just spent some time in the Yukon. I know that you have a section in your organization that is concerned with hiring native people. When I got home to Fort Simpson, I heard about an Aboriginal person who applied for a job and did not get it because the requirements were skewed. One requirement was to use a certain type of computer system, about which the applicant was told the day before the interview. As well, in the competition the applicants had to use a computer to draw a sign. They hired a White person who had lived in Fort Simpson for less than a year. Her expertise was in making charts and graphs.

It is a long way from Fort Simpson to Ottawa. I know how government works. Although the top levels can agree to do certain things, it is sometimes many years before those agreements are implemented. Sometimes the civil service can make it impossible for things to change. I am concerned about that.

Le sénateur Cochrane: Il y a quelques semaines encore, le ministre a déclaré que plus jamais on ne construira de route dans un parc national. Est-ce que cela va changer?

La présidente: Comme M. Lee l'a indiqué, tous les accords de règlement des revendications territoriales mettent fortement l'accent sur la protection de l'environnement et l'intégrité de la nature. Ces accords n'ont pas été seulement négociés par Parcs Canada. Les deux parties ont donné à cela une forte priorité. Tous les accords vont dans ce sens.

M. Lee: Oui, généralement, et Ivvavik met particulièrement l'accent sur la conservation, ce qui répond au vœu des collectivités. Cependant, tous également aspirent à une participation et à des avantages économiques. Je peux vous dire que nous pouvons faire mieux. Je sais comment y parvenir.

Le sénateur Sibbeston: Nous pouvons avoir un bon débat autour de cette table et parvenir à certaines conclusions. Cependant, mettre ces conclusions en pratique pour les populations locales prendra peut-être 20 ans. Nous sommes confrontés à certaines mentalités. La mentalité de Parcs Canada est très particulière.

J'ai vécu à Fort Simpson, près du Parc national Nahanni. Je sais que les gens de Parcs Canada ont une mentalité très différente. Une fois que les gens sont formés dans cette optique, il leur est très difficile de changer. J'ai entendu des employés de Parcs Canada dans le Parc national Nahanni dire que les locaux sont l'ennemi. Ils se considèrent comme les seuls protecteurs légitimes du parc et pensent que tous les autres — même les Autochtones qui s'y rendent — sont l'ennemi qui va arracher une petite fleur ou une brindille. Ils sont très chatouilleux.

M. Lee: Je suis heureux que vous me le disiez. Si j'avais su, j'aurais déjà réglé le problème. Ce n'est pas acceptable.

Le sénateur Sibbeston: Je vous en fais part comme d'un défi. Nous pouvons nous mettre d'accord ici, mais il sera difficile de changer les choses sur le terrain. Pour ces gens-là, être un gardien de parc est toute leur vie. Il est très difficile de changer leur attitude et leurs conceptions.

Nous venons de passer quelque temps au Yukon. Je sais que vous avez une section dans votre agence qui s'occupe d'embaucher des Autochtones. À mon retour à Fort Simpson, on m'a parlé d'un Autochtone qui s'était porté candidat à un poste et a été rejeté parce que les qualifications exigées étaient biaisées. Une condition était de savoir utiliser un certain type de logiciel, ce dont le candidat n'a été informé que la veille de l'entrevue. Par ailleurs, lors du concours, les candidats devaient réaliser un dessin par ordinateur. Ils ont embauché une blanche qui vit à Fort Simpson depuis moins d'un an. Sa spécialisation est la réalisation de graphiques et de diagrammes.

La distance est grande entre Fort Simpson et Ottawa. Je sais comment fonctionne l'administration. Même si les niveaux hiérarchiques supérieurs s'entendent sur certaines choses, il faut parfois des années avant que cela se concrétise. Parfois, les fonctionnaires rendent le changement impossible. Cela m'inquiète.

Mr. Lee: Let us see what I can do about that. We have to think long term because I will not be here forever.

I want to give you a better feeling for what is happening. Four or five years ago there were no Aboriginal people in our senior management structure. Now the superintendent of Gwaii Haanas is Aboriginal, the field unit superintendent of Wood Buffalo is an Aboriginal woman and a woman of Aboriginal origin is taking over the northern Saskatchewan parks. The field unit superintendent for all of Northern Ontario is an Aboriginal woman. The field unit superintendent for western Newfoundland and Northern Labrador is Aboriginal. That is in three to four years.

We have not moved ahead as quickly as we might have in some northern parks, but we were not as focussed as we are now. We are focussed, I can tell you. When we get that focussed, you will not have a hiring problem like the description that you just had. It will be fixed.

Senator Cochrane: I have been quoting a statement that you made in *The Globe and Mail* a couple of months ago about the lack of funding.

You said that at least \$1 billion is needed over the next five years just to catch up with the necessary maintenance projects that the parks have had to put off in the last few years because of budget cuts.

Have you had any encouraging comments from the Minister of Finance about that? Would you comment on that?

The Chairman: How much do you need?

Mr. Lee: The \$1 billion was broken down into three packages. The first package was the money needed to create new parks and sites. Included in that was the continued funding for the newly created Arctic parks. Will I be successful in that? I will. That is perhaps the most crucial element that would apply in the Arctic.

The second element of that was the existing infrastructure. That infrastructure is almost all southern. That includes the old parks. There is \$7 billion of built infrastructure. Reinvestment is necessary. The normal rate of reinvestment is approximately 4 per cent per year; we are investing at 0.5 per cent. We have a problem sustaining the existing infrastructure.

The third area was the ecological integrity problem, which is primarily a southern problem.

In terms of my ability to operate the existing parks in the North and make investments out of our current funds as you, as senators, have suggested, we will be able to do that.

However, we are lacking in certain areas such as human resource development. This does not apply only to my staff, but also to the private Inuit companies that need to develop business opportunities to support the parks. There does not seem to be any focus on that aspect of the business infrastructure. I have not been allocated money for that purpose. HRDC has money, but they do not use a top-down type of decision making process. That is where I see the problem.

M. Lee: Voyons ce que nous pouvons faire pour y remédier. Il faut penser à long terme, car je ne serai pas là toujours.

Je vais essayer de vous donner un meilleur aperçu de ce qui se passe. Il y a quatre ou cinq ans, il n'y avait pas d'Autochtones aux échelons supérieurs de notre administration. Aujourd'hui, le surintendant de Gwaii Haanas est un Autochtone, le surintendant de l'unité de terrain de Wood Buffalo est une femme autochtone et une autre femme autochtone prend la direction des parcs du Nord de la Saskatchewan. Le surintendant de la section de terrain pour l'ouest de Terre-Neuve et le nord du Labrador est un Autochtone. Tout cela a été fait en l'espace de trois à quatre ans.

Nous n'avons pas progressé aussi vite que nous l'aurions dû dans certains parcs du Nord, mais les fonds déployés n'étaient pas aussi grands qu'aujourd'hui. Je vous le dis, nous sommes concentrés là-dessus. Une fois que nous le sommes, il n'y a plus ces problèmes au niveau du recrutement comme celui que vous venez de décrire. Ce sera réglé.

Le sénateur Cochrane: J'ai une déclaration que vous avez faite au *Globe and Mail* il y a quelques mois sur le manque de crédit.

Vous avez dit qu'il fallait au moins un milliard de dollars au cours des cinq prochaines années rien que pour rattraper les travaux d'entretien dans les parcs qui ont dû être reportés ces dernières années à cause des compressions budgétaires.

Avez-vous eu une réponse favorable du ministre des Finances à ce sujet? Pouvez-vous nous en parler?

La présidente: De combien avez-vous besoin?

M. Lee: Le chiffre de un milliard comprend trois volets. Le premier est la création de nouveaux parcs et sites. Cela englobe le financement pour les nouveaux parcs créés dans l'Arctique. Obtiendrais-je ces fonds? Je les aurai. C'est peut-être l'élément le plus crucial s'agissant de l'Arctique.

Le deuxième volet était l'infrastructure existante. Elle est presque entièrement située dans le Sud. Cela englobe les anciens parcs. L'infrastructure construite vaut sept milliards de dollars. Il faut un réinvestissement. Le taux normal de réinvestissement est d'environ 4 p. 100 par an et nous n'en sommes qu'à 0,5 p. 100. Nous avons du mal à préserver l'infrastructure existante.

Le troisième volet concerne le problème de l'intégrité écologique, qui se pose principalement dans le Sud.

En ce qui concerne l'administration des parcs existants dans le Nord nous avons dans notre budget les fonds voulus pour les investissements, comme vous l'avez vous-même reconnu.

Cependant, il y a des lacunes dans certains domaines, tels que le développement des ressources humaines. Je parle là non seulement de mon personnel, mais également des sociétés inuites privées qui doivent monter des entreprises à l'appui des parcs. Cet aspect de l'infrastructure commerciale semble négligé. Je n'ai pas obtenu de crédits pour cela. DRHC a des fonds, mais les décisions ne viennent pas d'en haut. C'est là où réside le problème.

We did do something differently with the Inuit benefit agreements we signed last summer, for the three parks — the two on Baffin Island and one on Ellesmere Island. This money is there. We made a \$3 million grant to enable the six communities associated with the parks to make the most of the economic opportunities that would arise from the parks. They have that money.

Senator Cochrane: Who decides on how it is spent?

Mr. Lee: They make that decision. This is only one year later.

Senator Cochrane: Is that for infrastructure within their communities?

Mr. Lee: It is to make the most of the inherent economic opportunities that arise from the parks. We provided them with another grant of \$200,000, for a national park scholarship fund, which they administer. We also committed to provide \$240,000 to develop Inuit tourism studies. There was an additional \$1 million for training members of their committee to enhance visitor information, presentation material and so on. In those three parks we have put in place some funding that will make a difference. The distinction is that this money is in the hands of the local people. They have it.

In the Western Arctic, we do not have anything like that.

Senator Cochrane: In the article in *The Globe and Mail*, you said that you need \$1 billion over the next five years just to catch up on maintenance problems with the old parks that we have already.

Mr. Lee: If that is what it said, it was wrong. The ecological panel for southern parks, their figure is \$328 million over five years.

The nature of the infrastructure problem, which has been agreed upon by Treasury Board is a problem, is a \$90 million a year reinvestment figure, in the \$7 billion worth of existing infrastructure. Over five years, that is \$450 million.

The Chairman: That is just to upgrade existing infrastructure.

Mr. Lee: That is to maintain the current physical plant in the visitor services.

The final amount was for new parks and sites which would have been roughly the balance, somewhere in the order of \$200 million for new parks and sites over five years. That is what the 1 billion is made up of.

If *The Globe* reported it the other way, this is the right information. Newspapers do not always get it right. The infrastructure is \$450 million over five years, \$90 million a year.

The Chairman: Is that for new infrastructure?

Mr. Lee: That is for old infrastructure, existing roads, visitor service centres, campgrounds, picnic areas, trails and so on.

The Chairman: If you get your \$1 billion, will that meet your needs?

Nous avons fait les choses différemment avec les accords sur les avantages aux Inuits que nous avons signés l'été dernier, pour les trois parcs — les deux sur l'île de Baffin et celui de l'île d'Ellesmere. Les fonds sont là. Nous avons octroyé une subvention de 3 millions de dollars pour permettre aux six collectivités associées aux parcs de tirer le meilleur parti des possibilités économiques offertes par le parc. Elles ont cet argent.

Le sénateur Cochrane: Qui décide de son emploi?

M. Lee: C'est eux. Cela fait seulement un an.

Le sénateur Cochrane: Est-ce pour l'infrastructure dans ces collectivités?

M. Lee: C'est pour tirer le meilleur parti des possibilités économiques inhérentes offertes par le parc. Nous leur avons accordé une autre subvention de 200 000 \$ pour des bourses d'études, qu'ils administrent. Nous avons également engagé 240 000 \$ pour des études sur le tourisme Inuit. Un million de dollars de plus ont été alloués pour la formation des membres du comité aux fins de l'information des visiteurs, des brochures explicatives, etc. Pour ces trois parcs, nous avons mis en place un financement qui fera une différence. La distinction, c'est que cet argent est aux mains des collectivités locales. Il leur appartient.

Dans l'Arctique occidental, nous n'avons rien de tel.

Le sénateur Cochrane: Dans l'article du *Globe and Mail*, vous disiez que vous avez besoin d'un million de dollars au cours des cinq prochaines années, rien que pour le rattrapage de l'entretien dans les parcs anciens.

M. Lee: Si c'est ce que j'ai dit, j'ai fait erreur. Le volet écologique dans les parcs du Sud représente 328 millions de dollars sur cinq ans.

La dégradation de l'infrastructure, dont le Conseil du Trésor a reconnu que c'est un problème, exige un réinvestissement de 90 millions de dollars par an, pour les 7 milliards de dollars d'infrastructure existante. Sur cinq ans, cela fait 450 millions de dollars.

La présidente: Rien que pour rénover l'infrastructure existante.

M. Lee: Pour préserver les équipements actuels destinés aux visiteurs.

Le reste représente le montant pour les nouveaux parcs et sites, soit de l'ordre de 200 millions de dollars sur cinq ans. Voilà comment se décompose le chiffre de un milliard.

Si le *Globe* a présenté les choses autrement, les bons chiffres sont ceux que je viens de dire. Les journaux ne rapportent pas toujours les choses fidèlement. L'infrastructure, c'est 450 millions de dollars sur cinq ans, soit 90 millions de dollars par an.

La présidente: Est-ce pour des infrastructures nouvelles?

M. Lee: Non, l'infrastructure ancienne, les routes, centres d'accueil des visiteurs, terrains de camping, aires de pique-nique, sentiers, etc.

La présidente: Si vous obtenez votre milliard, cela suffira-t-il à vos besoins?

Mr. Lee: I will never see \$1 billion. We will see investments in some of these packages. The one that was announced was \$130 million over four years. Part of that is for new parks; part of it is for ecological integrity. I do not have the final figures yet because the government has not made all of its final budget decisions.

The Chairman: We have heard that — in regard to Nunavut, particularly — some tourist information centres are being built and they will only serve that purpose. Whereas healing centres or cultural centres that are used by the community year-round could also be used as information centres. Is that being looked at?

Mr. Lee: That would be a possible model. That is the situation in some locations. If we were doing that over again we would not do it that way.

The Chairman: This is the thing. We have other ones. Is there any way to ensure that monies are well used and the community can benefit 12 months of the year and Parks can benefit when it needs it?

Mr. Lee: It can happen, and we have two such proposals. In the Paulatuk proposal, the hotel was combined with the visitor centre. We also have a proposal from Wood Buffalo, which contains a visitor centre, a community aspect and an elders' aspect all under one roof. The thinking has evolved on that. I think that idea is right. It probably will not always work that way.

The Chairman: I presume none of these things are built without community input.

Mr. Lee: They are always built with community input, although community views may differ from time to time, and it depends on the nature of the program. At Pond Inlet there is an interpretative centre for the park interpretation. The community uses it for other presentations — drum dancing for tourists, for example — and to house its historical library. These things are all possible.

Senator Cochrane: At the beginning of your address, you mentioned the north-south and south-north, and what may happen in the south will probably happen in the north. Would you elaborate on that?

Mr. Lee: One of the strongest things happening in the south is the native programming that is occurring in parks. We examined all of our parks and sites across Canada, and we asked ourselves whether the Aboriginal story is being told. In many cases, it was not; in some cases, it was. Who is telling it?

One of the annual work objectives of the field superintendents is to ensure that when that Aboriginal story is there, it is being told. As well, wherever possible, have the Aboriginal people involved in telling their own story.

This is similar to the question of whether we could do that type of thing in the north. Yes, we could. Are we doing it now? No. However, it is happening in the south, and it can happen in the north as soon as people are ready to do it.

M. Lee: Je n'aurai jamais un milliard de dollars. Nous pourrions investir dans certains de ces volets. Une enveloppe déjà annoncée est de 130 millions de dollars sur quatre ans. Une partie ira aux nouveaux parcs, une partie à l'intégrité écologique. Je n'ai pas les chiffres finals encore car le gouvernement n'a pas pris toutes ses décisions budgétaires.

La présidente: On nous a dit — particulièrement au sujet du Nunavut — que l'on construit certains centres d'accueil de touristes qui seront exclusivement réservés à cette fin. Alors que l'on pourrait utiliser pour cela des centres de soins ou des centres culturels qui servent toute l'année. Envisage-t-on de faire cela?

M. Lee: C'est un modèle possible. C'est ce que l'on fait en certains endroits. Si nous devions recommencer, c'est ce que nous ferions.

La présidente: Justement. Il y a d'autres exemples. Peut-on faire en sorte que l'argent soit bien dépensé et que la collectivité puisse en bénéficier 12 mois par an et Parcs Canada en bénéficier quand il en a besoin?

M. Lee: C'est possible, et nous avons deux propositions de ce type. Dans la proposition de Paulatuk, l'hôtel est combiné au centre d'accueil. Nous avons également une proposition de Wood Buffalo qui prévoit un centre d'accueil des visiteurs, un centre communautaire et un foyer pour les aînés sous le même toit. Les conceptions à ce sujet ont évolué. Je pense que l'idée est bonne. Les choses vont changer.

La présidente: Je présume que rien de tout cela n'est construit sans une concertation avec la collectivité.

M. Lee: C'est toujours après concertation avec la collectivité, encore que les opinions dans celle-ci puissent être divergentes à l'occasion, et tout dépend de la nature du programme. À Pond Inlet, nous avons un centre d'interprétation pour le parc. La collectivité s'en sert pour d'autres manifestations — par exemple, des spectacles de danse au tambour à l'intention des touristes — et y loge sa bibliothèque d'histoire. Toutes ces choses sont possibles.

Le sénateur Cochrane: Au début de votre exposé, vous avez mentionné les influences nord-sud et sud-nord et indiqué que ce qui se fait dans le Sud gagnera probablement le Nord. Pourriez-vous nous donner des précisions?

M. Lee: L'une des choses remarquables dans le Sud sont les programmes autochtones mis en place dans les parcs. Nous avons passé en revue tous nos parcs et sites pour voir si l'histoire autochtone y est racontée. Dans la plupart, ce n'était pas le cas, dans quelques autres, oui. Qui la présente?

L'un des objectifs de travail annuel des surintendants sur le terrain est de veiller à ce que l'histoire autochtone ait sa place, soit racontée. En outre, chaque fois que possible, cela doit être le fait des Autochtones eux-mêmes.

Donc, il s'agit de savoir si nous pourrions faire la même chose dans le Nord. Oui, nous le pourrions. Le faisons-nous aujourd'hui? Non. Cependant, cela se fait dans le Sud et cela pourra se faire dans le Nord dès que les gens seront prêts.

The Chairman: For example, in one of the northern parks through which people hike for several weeks, could they have those tent frame interpretative centres as they go along?

Mr. Lee: I would think it is possible.

The Chairman: Could there be Inuit guides that would stop at these historic places, and could there be historic kinds of accommodation?

Mr. Lee: Yes. We do need the cooperation of local people. Depending on the community, some people want that and some people do not.

Senator Sibbeston: On the ground level, the experience is when native people try to work cooperatively with Parks, Parks overwhelms them. Parks Canada, with its southern, miscued mentality for the north, has very strong people. Any time you have any interrelations with native people, you guys win. You guys from the south with your southern ideas that you send north, you win all time. Therefore, one never gets anywhere.

I make reference to Kluane Park where a board has been set up, and following a meeting at Haines Junction two of the local Aboriginal people on the board quit. They had been involved for five years and it was frustrating.

Mr. Lee: I know the board well. I visited with them two weeks ago.

Senator Sibbeston: Why are local people quitting? We heard from people like Nellie Cournoyea in the Innuvik area who say it is frustrating to deal with Parks. It is not an equal partnership. You overwhelm people, so that you are not on the same ground, as it were.

Mr. Lee: We are dealing with two different situations. With respect to the Nellie Cournoyea situation, what I recall Nellie saying is she is frustrated with Ottawa, which she is. She has a different interpretation of the agreement. That situation was dealt with and the decision has been made. I think she made the statement that she enjoyed working with the local park people and was getting cooperation when she needed it.

Senator Sibbeston: Their company was frustrated at not being able to set up the infrastructure they need to make a go of it. They had a business idea for bringing people into the parks, but Parks vetoed or would not allow them to set up the infrastructure that is needed. That was the issue there.

Mr. Lee: What I will commit myself to doing — and I may do it before you report and I may like to meet with you before I do — is I will issue a statement about the north and my expectations because you and I are not that far apart. Your concern is that my staff may not understand my expectations. I can fix that.

Senator Cochrane: Can I mention, Mr. Lee, that Mr. Anderson, Chairman of Kluane Park, came down to a round table discussion in Hamilton and he wasn't very happy when he came back. He said six hours were spent around the table for Parks Canada people to tell their story. The story that they had to tell did not have much appeal for people like him. He came back rather frustrated. He said it was a waste of time. The North was

La présidente: Par exemple, dans les parcs boréaux où les gens font des randonnées de plusieurs semaines, pourrait-on installer des centres d'interprétation en toile sur le chemin?

M. Lee: Je pense que c'est possible.

La présidente: Pourrait-il y avoir des guides inuits qui emmèneraient les touristes sur ces lieux historiques, avec possibilité d'hébergement de type traditionnel?

M. Lee: Oui. Il nous faut la coopération des locaux. Selon l'endroit, certains habitants souhaitent cela et d'autres non.

Le sénateur Sibbeston: L'expérience des Autochtones, sur le terrain, c'est que lorsqu'ils veulent coopérer avec Parcs Canada, Parcs les écrase. Parcs Canada, avec sa mentalité méridionale mal adaptée au Nord, impose son point de vue. Chaque fois que vous avez des pourparlers avec les Autochtones, c'est vous qui gagnez. Vos gens du Sud, avec leurs idées du Sud, que vous envoyez dans le Nord, s'imposent chaque fois et les Autochtones n'arrivent à rien.

Je parle là du parc Kluane où un conseil a été mis sur pied et, après une réunion à Haines Junction, deux des représentants autochtones de la localité ont claqué la porte. Cela faisait cinq ans qu'ils travaillaient là et les frustrations s'accumulaient.

M. Lee: Je connais bien ce conseil. Je l'ai rencontré il y a deux semaines.

Le sénateur Sibbeston: Pourquoi les locaux s'en vont-ils? Nous avons parlé à des gens comme Nellie Cournoyea de la région d'Innuvik qui disent que les relations avec les parcs sont frustrantes. Ce n'est pas un partenariat à égalité. Vous écrasez les gens, c'est comme si vous n'étiez pas sur le même terrain.

M. Lee: Vous parlez là de deux situations différentes. Dans le cas de Nellie Cournoyea, si je me souviens bien, Nellie se dit frustrée par Ottawa. Elle a une interprétation différente de l'accord. Cette situation a été réglée et la décision prise. Je crois qu'elle dit également apprécier ses contacts avec les responsables locaux du parc et obtenir leur coopération quand elle en a besoin.

Le sénateur Sibbeston: Sa société est frustrée parce qu'elle ne peut pas mettre en place l'infrastructure requise pour réussir. Ils avaient une idée commerciale pour attirer des visiteurs dans le parc, mais Parcs Canada a opposé un veto ou ne leur permet pas de construire l'infrastructure requise. C'était cela le problème.

M. Lee: Ce que je vais m'engager à faire — et je le ferai peut-être avant même votre rapport et je voudrai peut-être vous revoir auparavant — c'est émettre un énoncé de politique concernant le Nord et mes attentes, car votre position et la mienne ne sont pas si éloignées. Vous pensez que mon personnel ne comprend pas mes attentes. Je peux remédier à cela.

Le sénateur Cochrane: Puis-je signaler, monsieur Lee, que M. Anderson, le président de Kluane Park, est venu assister à une table ronde à Hamilton et il n'était pas ravi à son retour. Il dit que l'on a passé six heures autour de la table à écouter les positions de Parcs Canada. Ces positions ne présentaient guère d'attrait pour les gens comme lui. Il est revenu plutôt frustré. Il dit que c'était une perte de temps. Le point de vue du Nord n'était pas représenté

not represented in regard to any of the views given by Parks Canada. I just wanted to mention it.

Mr. Lee: Let me comment on it because I know the individual. I have a great deal of respect for him, and I have talked to him about it. He may have put a particular slant on it. That is not his whole view. He did appreciate the conference, and Aboriginal people at that conference really appreciated it and made personal remarks to that effect in front of everyone.

However, one thing did not work and this may be of interest to you. For whatever reason, the invitees from the Arctic did not show up.

Senator Cochrane: He said he was the only one representing the north.

Mr. Lee: I do not know why that happened because three weeks later, the minister held a round table with Aboriginals on Heritage Tourism, and the Arctic was quite well represented at that one.

Senator Cochrane: Realistically, do you think there is a chance of significantly increasing the amount of tourist traffic in northern parks?

Mr. Lee: A huge volume situation would probably not be the answer. We are going to have to design different marketing strategies for these parks than we have used in other places. The markets for those parks are, perhaps, of three types. One would be the real wilderness buff, very experienced. For example, the highest skilled mountain climbers in the world use Auyuittuq National Park Reserve. That is a very exclusive group. One characteristic of that group is they do not like any supervision, which brings me back to the question I raised earlier. If you went to a park like Sirmilik or Pond Inlet, would it be appropriate to have a rule that people cannot visit this park without a guide? How do we deal with that market?

I will provide the committee with the accounting for that. The money that was allocated involved two major items, and a number of small ones. One involved the visitor facility that was built as part of the hotel. There was another smaller amount provided for infrastructure in the park, involving some campsites or trails. I do not recall. I will get the committee the breakdown.

Senator Cochrane: We were not told about anything that was constructed in the park.

Mr. Lee: Let me get you the exact amount and where it went.

The Chairman: I wish to ask about this transfer of parks personnel. I understand that this is common because people want to transfer between parks to get different experiences and to learn different skills. One of the things we heard, especially in Nunavut, was that often a new parks supervisor arrives with little or no Arctic experience. The Inuit people who are living there have to train them in survival techniques, et cetera. They then get them nicely trained for the area and they move off to someplace else.

How can we overcome that? I think it happens in every park because every time a new person comes in they have to learn.

dans les positions énoncées par Parcs Canada. Je voulais seulement mentionner cela.

M. Lee: Permettez-moi de répondre car je connais l'intéressé. J'ai beaucoup de respect pour lui et je lui en ai parlé. Il ne vous a peut-être pas dit tout ce qu'il pense. Il a apprécié la conférence et les Autochtones qui y participaient l'ont réellement appréciée et ont fait personnellement des remarques à cet effet, publiquement.

Cependant, une chose n'a pas marché et cela pourrait vous intéresser. Pour je ne sais quelle raison, les invités de l'Arctique ne sont pas venus.

Le sénateur Cochrane: Il a dit qu'il était le seul représentant du Nord.

M. Lee: Je ne sais pas pourquoi c'est arrivé, car trois semaines plus tard, le ministre a organisé une table ronde sur le tourisme patrimonial avec les Autochtones et l'Arctique y était très bien représenté.

Le sénateur Cochrane: Soyons réaliste: pensez-vous qu'il y a une possibilité d'accroître sensiblement la fréquentation touristique des parcs du Nord?

M. Lee: Un afflux massif ne serait probablement pas la solution. Nous allons devoir concevoir pour ces parcs des stratégies de promotion différentes de celles employées ailleurs. Il y a peut-être trois types de marchés dans ces parcs. L'un serait les vrais aventuriers, très expérimentés. Par exemple, les meilleurs alpinistes du monde fréquentent la Réserve du Parc national Auyuittuq. C'est un groupe très fermé. L'une de ses caractéristiques est que ces gens n'aiment pas la supervision, ce qui me ramène à la question que je posais précédemment. Dans le cas d'un parc comme Sirmilik ou Pond Inlet, serait-il approprié d'imposer aux visiteurs l'accompagnement d'un guide? Comment aborder ce marché?

Je donnerai au comité les chiffres à ce sujet. Les fonds alloués couvraient deux éléments majeurs et plusieurs plus petits. Il y avait le centre d'accueil des visiteurs intégré à l'hôtel. Il y a là un montant plus petit pour l'infrastructure du parc, notamment certains terrains de camping ou sentiers. Je ne me souviens plus. Je donnerai la ventilation au comité.

Le sénateur Cochrane: On ne nous a parlé d'aucune construction dans le parc.

M. Lee: Permettez-moi de vérifier le montant exact et les postes de dépenses.

La présidente: J'aimerais parler des mutations du personnel des parcs. Je crois savoir que celles-ci sont fréquentes car les employés veulent travailler successivement dans différents parcs, pour acquérir des expériences et aptitudes diverses. On nous a expliqué, particulièrement à Nunavut, que souvent un nouveau surintendant arrive, avec peu ou pas d'expérience de l'Arctique. Les Inuits vivant là doivent lui enseigner les techniques de survie, etc. Puis, une fois qu'il se débrouille bien, il repart.

Comment peut-on régler cela? Je suppose que c'est la même chose dans tous les parcs, car chaque fois qu'un nouveau arrive, il doit commencer par apprendre.

Mr. Lee: It does, senator. The comments are real and we should take them seriously. I do not think we have done a good job in preparing for that type of the thing.

Our current superintendent for Gwaii Haanas, who is Aboriginal, is moving out. She is going on to her next career step. For the past two years, we have had a superintendent-in-training, who is also Aboriginal and who will be the first Haida superintendent for Gwaii Haanas park. That person is ready to step in. The community knows him. He is trained. That is what we should be doing.

The Chairman: It reminds one of the 1930s when the RCMP were sent in. The first thing they had to do was get somebody to look after them and make sure they did not freeze or starve to death. That was 50 or 60 years ago. I think we should have progressed from there.

My other concern relates to the question of the different amounts of funding made available to the boards. It is probably as a result of the land claim agreements. I know in Kluane their budget was \$30,000 or \$40,000 per year and the North Slope Management Board was in the order of \$120,000 per year. I think that has to do with the agreement, but I am not sure. I do not think it has anything to do with the parks.

Mr. Lee: We will get you a breakdown of what the boards are allocated how that originated. I cannot personally remember each one.

The Chairman: There is a major difference. Kluane was concerned because they could not do a lot with the amount of money they had.

Senator Sibbeston: I want to talk about the provision for Aboriginal people to be an integral part of the ecosystem of parks and not just participants. I think the Inuit people in the Easter Arctic have it in their agreement. I think there is a special Inuit clause. They pointed it out to us. It is very important. Perhaps it is the agency's way of doing something unique in the north.

I do not know whether I am talking about something that is obvious or whether I am asking you to do the impossible. Getting Aboriginal people into positions does not in itself indicate success. You can have Aboriginal people that are so imbued with a system that they are worse than white people. They are brown but they are so shell-shocked and so brainwashed that they are not able to be themselves.

I think the challenge is to have Aboriginal people who are really themselves, who feel comfortable and who provide a different approach, different insights and even different management styles. I think that is the challenge.

People go to the north to see the land and the people. A number of years ago, I went on a canoe trip in the Nahanni National Park. However, The food was all packaged in Ontario. When we got to Nahanni Butte, I ran to town and got some moose meat. I made some bannock. The people said, "We finally feel like we have been in the north." It could have been any lake or river in Ontario.

M. Lee: C'est vrai, sénateur. Ces doléances sont réelles et nous devons les prendre au sérieux. Je ne pense pas que nous soyons adéquatement préparés à ce genre de chose.

Notre surintendante actuelle du parc Gwaii Haanas, qui est autochtone, s'en va. Elle poursuit son cheminement de carrière. Nous avons depuis deux ans en place un surintendant stagiaire, qui est également autochtone et qui sera le premier surintendant Haida du parc Gwaii Haanas. Cette personne est prête à occuper le poste. La collectivité le connaît, il est formé. C'est ainsi qu'il faudrait toujours procéder.

La présidente: Cela me rappelle les années 30 lorsque la GRC est arrivée. La première chose qu'il fallait faire, c'était leur adjoindre quelqu'un pour s'occuper d'eux, veiller à ce qu'ils ne meurent pas de froid ou de faim. C'était il y a 50 ou 60 ans. J'aurais cru que nous aurions fait des progrès depuis.

Mon autre préoccupation intéresse les différences entre les montants alloués aux conseils. C'est probablement dû aux accords de règlement des revendications territoriales. Je sais qu'à Kluane, leur budget était de 30 000 \$ ou 40 000 \$ par an et le North Slope Management Board recevait de l'ordre de 120 000 \$ par an. Je pense que c'est lié à l'accord, mais je ne suis pas certaine. Je ne pense pas que cela soit fonction des parcs.

M. Lee: Je vous donnerai la ventilation des montants alloués aux conseils et l'origine des fonds. Je n'ai pas les chiffres en tête pour tous.

La présidente: La différence est majeure. À Kluane ils s'inquiétaient parce qu'ils ne pouvaient pas faire grand-chose avec les montants qu'on leur donne.

Le sénateur Sibbeston: J'aimerais parler de la disposition prévoyant que les Autochtones soient considérés comme une partie intégrante de l'écosystème des parcs, et non de simples participants. Je pense que les Inuits de l'Arctique oriental ont cette disposition dans leur accord. Je crois que c'est une clause spéciale pour les Inuits. Ils nous l'ont signalé. C'est très important. C'est peut-être la façon pour l'Agence de faire les choses différemment dans le Nord.

Je ne sais pas si ce que je veux dire est évident ou si je vous demande l'impossible. Le fait de placer des Autochtones dans des postes n'est pas en soi un indice de réussite. Vous pouvez avoir des Autochtones tellement imprégnés par le système qu'ils sont pires que les blancs. Ils ont la peau foncée, mais ils ont été tellement bombardés et ont eu un tel lavage de cerveau qu'ils ne sont plus eux-mêmes.

Je pense que le défi est d'avoir des Autochtones qui soient réellement eux-mêmes, qui soient bien dans leur peau et apportent une conception, des approches et même des styles de gestion différents. Je pense que c'est là le défi.

Les gens vont dans le Nord pour voir le pays et les habitants. Il y a quelques années, j'ai fait une excursion en canot dans le parc national Nahanni. Mais la nourriture venait toute de l'Ontario. Lorsque nous sommes arrivés à Nahanni Butte, je me suis précipité dans le village pour acheter de la viande d'original. J'ai confectionné un peu de bannock. Les gens m'ont dit: «Nous avons

There is the concept of making it possible for Aboriginal people to feel themselves and to feel free. Eventually, you will have parks that will show the land and the Inuit people at their best. That is the real challenge.

Getting native people into suits and uniforms is not a test of your success. Do you understand what I mean?

Mr. Lee: I do know what you mean. I am aware of that problem. The example that you provided about Nahanni and different food, that should be part of these parks. That is part of the way we are going.

I had a terrific one-day trip last summer on the Soper River, which is in the southern end of Baffin over toward Lake Harbour. That was offered by Inuit people. It ended with a great caribou stew in the home of a local Inuit person. To me, that is the experience that these people should be having. You and I are on the same line.

Senator Sibbeston: Just as a side interest, I happen to have a home. I have a bed and breakfast country inn at Fort Simpson. We have had people come off the river and say, "Wow, I thought the trip was over. This is great." We have a home that is in the bush, and we serve caribou sausages, caribou stew, goose and bannock. People like to have that experience. There is a thirst for Aboriginal things. They do not want to see things they can see in Ontario. They want to see something different. That is what parks should be aiming towards.

Mr. Lee: That is where I think we can change over the next five years. We can start on some of those things. Again, we need the people in the community ready to pick up and take them on. We need that community leadership. We know that you and I cannot walk in and say, "Do that. You should be doing that. Why don't you do that?" We need to get that coming up from the people.

The Chairman: One area of concern was employment and hiring. What about avoiding cultural biases? Have you set up procedures to give weight to informal training and experience and that sort of thing? On the boards, when you hire, or is there a percentage of First Nations Aboriginals and Inuit on those boards?

Mr. Lee: I cannot answer all of these questions because I do not keep all that information in my head.

However, two or three years ago, we have made a substantial change in our warden requirements in the northern parks. We created a category that did not require a professional degree to try to get more people who knew a lot about the land, but did not have a that formal designation next to their name. We have provided staff with cultural training so that they have a little better knowledge of Aboriginal people. We have done that type of thing.

enfin l'impression d'avoir été dans le Nord.» Autrement dit, cela aurait pu être n'importe quel lac ou rivière de l'Ontario.

Il s'agit donc de laisser les Autochtones être eux-mêmes et se sentir libres. C'est ainsi que vous obtiendrez des parcs qui révèlent la nature et les Inuits à leur meilleur. C'est là le réel défi.

Mettre les Autochtones dans des costumes et des uniformes n'est pas un critère de votre réussite. Comprenez-vous ce que je veux dire?

M. Lee: Je sais ce que vous voulez dire. J'ai conscience de ce problème. L'exemple que vous avez donné de Nahanni et d'une nourriture différente, c'est là ce qu'il faudrait dans ces parcs. C'est la voie dans laquelle nous nous engageons.

J'ai fait une merveilleuse excursion d'un jour l'été dernier sur la rivière Soper, qui est à l'extrémité sud de Baffin, vers Lake Harbour. C'était organisé par des Inuits. Cela s'est terminé par un excellent ragoût de caribou chez un Inuit du coin. À mes yeux, c'est cela qu'il faut offrir aux visiteurs. Vous et moi sommes sur la même longueur d'ondes.

Le sénateur Sibbeston: Sachez que j'ai une maison à Fort Simpson transformée en gîte campagnard. J'ai eu des gens qui rentraient d'excursion sur la rivière et qui me disaient: «Oh, c'est merveilleux, je pensais que l'excursion était terminée.» La maison est située dans le bois et nous servons des saucisses de caribou, du ragoût de caribou, de l'oie et du bannock. Les gens adorent cela. Il y a une soif pour tout ce qui est autochtone. Ils ne veulent pas retrouver les mêmes choses qu'en Ontario. Ils veulent voir quelque chose de différent. C'est cela que devraient viser les parcs.

M. Lee: C'est ce que nous pouvons mettre en train au cours des cinq prochaines années. Nous pouvons commencer à mettre cela en place. Encore une fois, il faut que la population locale soit prête à embrayer et à recevoir les visiteurs. Nous avons besoin de cette initiative communautaire. Vous savez que nous ne pouvons pas juste arriver et dire: «Faites ceci. Vous devriez faire cela. Pourquoi ne pas faire telle chose?» Il faut que l'initiative vienne des locaux.

La présidente: Un sujet de préoccupation était l'emploi et l'embauche. Que faites-vous pour éviter les désavantages culturels? Avez-vous mis en place des procédures pour faire reconnaître le savoir et l'expérience informels, ce genre de choses, par les jurys de sélection, ou bien y a-t-il un certain pourcentage d'Autochtones et d'Inuits siégeant dans ces jurys?

M. Lee: Je ne puis répondre à toutes ces questions car je n'ai pas tout cela en tête.

Cependant, il y a deux ou trois ans, nous avons sensiblement modifié les conditions de candidature aux postes de gardien des parcs du Nord. Nous avons créé une catégorie dispensée de diplôme professionnel, pour attirer davantage de gens connaissant bien le terrain mais ne possédant pas de diplôme. Nous avons dispensé une formation culturelle à notre personnel, afin qu'ils apprennent à mieux connaître les Autochtones. Nous faisons ce genre de choses.

I am not sure that I can answer positively that in all cases our boards would reflect absence of bias. However, I do insist that individual superintendents have employment equity targets, including Aboriginal people. If they do not hire — whether it is their fault or not — they are held accountable for it. I focus on the result.

This is all a reflection of changing times. In some cases, it is a matter of availability. The new office in Iqaluit is quite amazing: It is 50 per cent Inuit, 50 per cent not Inuit. There are three languages spoken in that office: Inuktitut, English and French. I think 42 per cent of the employees are women. You almost have a modern multicultural office there.

You can go to another office in the eastern Arctic and it looks like yesterday. It is more the old type of thing. If we were doing it today, we would do it differently. We will get there.

The Chairman: Just in closing, would you agree that northern parks and their administration and how they have developed are quite different from southern parks?

Mr. Lee: Yes.

The Chairman: How do we reflect that? Do we reflect it through new policies, or can it be reflected through existing policies?

Mr. Lee: I am not aware of any existing policies that would prevent us from moving ahead. I think I have to write something down that clarifies the application of policies in northern parks. That may be the same thing. It is not creating a policy for northern parks. The policy pieces are already there. Our staff has to have a clear understanding of the policies. Sometimes employees might say something that does not reflect the policy of Parks Canada. We can clarify things there.

I need to consolidate a statement about northern parks that makes clear what our policy positions are. I do not think any of it will be new policy, but it will be clear.

The Chairman: You feel that the needs and concerns that we have heard expressed and have expressed to you can be met under existing legislation.

Mr. Lee: I would say so, but not without clarification. You have convinced me that clarification is needed.

Senator Cochrane: You must also notify the people that are out there in the North working for Parks Canada. They must be aware of this, and they must follow it. I do not know how to tell you this, but some bureaucrats see everything in black and white and there is no grey.

Mr. Lee: I know.

Senator Sibbeston: Can I suggest the opening lines of your new policy or message to northerners? "Ease up. You are in the North. Be practical and reasonable. Remember you are working firstly for the people in the North."

Mr. Lee: I hope my staff are keeping some notes. You are saying very much what I feel.

Je ne puis vous garantir que nos jurys, dans tous les cas, sont exempts de préjugés. Cependant, j'impose aux surintendants des parcs des objectifs d'équité en matière d'emploi, notamment de recrutement d'Autochtones. S'ils ne recrutent pas — que ce soit de leur faute ou non — ils doivent rendre des comptes. Ce sont les résultats qui m'intéressent.

Tout cela est le fruit d'une évolution. Dans certains cas, c'est une affaire de disponibilité. Le nouveau bureau d'Iqaluit est assez étonnant: les effectifs sont à 50 p. 100 inuits. On parle trois langues dans ce bureau: l'inuktitut, l'anglais et le français. Je crois que 42 p. 100 des employés sont des femmes. C'est pratiquement un bureau multiculturel moderne.

En revanche, vous pourrez aller dans un autre bureau de l'Arctique oriental et on se croirait transplanté dans le passé, où tout est plus traditionnel. Nous ferions les choses différemment aujourd'hui. Nous y arriverons.

La présidente: Avant de terminer, admettez-vous que les parcs du Nord, sur le plan de leur administration et de leur mise en valeur, sont très différents de ceux du Sud?

M. Lee: Oui.

La présidente: Comment va-t-on refléter cela? Va-t-on le faire au moyen de politiques nouvelles ou bien peut-on le faire avec les politiques existantes?

M. Lee: Je n'ai connaissance d'aucune politique existante qui nous empêcherait d'avancer. Je pense que je vais devoir rédiger quelque chose pour clarifier l'application des politiques dans les parcs du Nord. Ce sont les mêmes politiques. Il ne s'agit pas de créer une politique pour les parcs du Nord. Les textes sont déjà là, notre personnel les connaît bien. Il peut arriver que les employés disent quelque chose qui n'est pas conforme à la politique de Parcs Canada. On peut remédier à cela.

Je dois rédiger un texte sur les parcs du Nord indiquant clairement nos positions de principe. Ce ne sera pas une politique nouvelle, mais ce sera clair.

La présidente: Vous pensez qu'il est possible de répondre aux besoins et préoccupations dont on nous a fait part et que nous vous avons transmis au moyen de la législation actuelle.

M. Lee: Je pense que oui, mais pas sans une clarification. Vous m'avez convaincu qu'une clarification est nécessaire.

Le sénateur Cochrane: Vous devrez également en informer le personnel de Parcs Canada travaillant dans le Nord. Il faut qu'ils en aient connaissance et appliquer ces principes. Je ne sais pas comment vous dire cela, mais certains bureaucrates voient tout en noir et blanc, sans aucune nuance.

M. Lee: Je sais.

Le sénateur Sibbeston: Pourrais-je proposer quelques lignes d'introduction pour votre nouvelle politique ou votre message? «Décrivez-vous. Vous êtes dans le Nord. Regardez les choses concrètement et soyez raisonnables. N'oubliez pas que vous travaillez avant tout pour les Autochtones du Nord.»

M. Lee: J'espère que mes collaborateurs prennent des notes. Vous exprimez tout à fait ma pensée.

Senator Sibbeston: Forget everything you learned in the south.

The Chairman: Do not forget everything. There are good things coming from both directions.

Thank you for coming. I feel comfortable with the presentation and the answers you have given us. I feel that you appreciate and understand the concerns that we have and have heard. I speak for myself, and the other two senators can add their bit as well, but the Parks people we spoke to in the area had an appreciation of the differences and wanted to work with the people in the area and have a different type of mentality. That changes, of course, as people change and new people come in.

I think the future is certainly bright. Certainly, Parks people are a very unique breed, as Senator Sibbeston has said. They are also very loyal, because once they are in the Parks Canada, they never want to leave because it is such an excellent and unique environment in which to work. They are very dedicated people. Sometimes they are a little bit impossible to move, but they are very dedicated to their work. Perhaps that is a downfall in some cases.

I appreciate the time you have given us. We look forward to receiving the things you promised to send to us. Now we must get on with our job.

Mr. Lee: I have very much enjoyed this. You are a fine committee with which to work. If I can do anything to help as you prepare your report or if you want to have a session to discuss ideas, please call on me. I want a report from you that I can work with and that I can make happen.

Senator Cochrane: We want to see it happen.

Senator Sibbeston: Can you assure us right now that you will comply with and abide with all of our recommendations? Otherwise, our trip will have been for nothing. We are in an age where we do not have in very many good years, so we want to make use of every opportunity possible.

Mr. Lee: I am serious. When this committee was originally discussed, I was working with Mr. Watt. I said, "Let us work together so that we get a report that we can make happen." I am making that offer to you if, between now and the preparation of the report, you have other ideas, because that works for everyone.

The Chairman: We will be making a report at the end of September. We will want to have a meeting with the minister immediately after the Senate has approved it and present it to her directly.

The committee adjourned.

Le sénateur Sibbeston: Oubliez tout ce que vous avez appris dans le Sud.

La présidente: N'oubliez pas tout. Il y a de bonnes choses à glaner partout.

Merci d'être venu. Votre exposé et vos réponses m'ont rassurée. J'ai l'impression que vous comprenez les préoccupations qui sont les nôtres et que nous avons entendues. Je parle pour moi-même et les deux autres sénateurs pourront donner leur avis également, mais le personnel des parcs auquel nous avons parlé dans la région comprenait les différences et voulait travailler avec la population locale et adopter une mentalité différente. Évidemment, cela est à recommencer chaque fois que d'autres viennent les remplacer.

Je pense que l'avenir est certainement prometteur. Le personnel des parcs représente certainement une race à part, comme le sénateur Sibbeston l'a dit. Ces employés sont également très loyaux, car une fois qu'ils sont entrés à Parcs Canada, ils ne veulent jamais en sortir parce que c'est un milieu de travail tellement agréable. Ce sont des gens très dévoués. Parfois, il est un peu difficile de les faire bouger, mais ils sont très dévoués à leur mission. C'est parfois un inconvénient.

J'apprécie le temps que vous nous avez consacré et nous attendons avec impatience de recevoir les renseignements que vous avez promis. Nous avons encore du travail à faire.

M. Lee: J'ai beaucoup apprécié moi aussi. Vous êtes un comité avec lequel il est très agréable de travailler. Si je puis faire quoi que ce soit pour vous aider en vue de votre rapport, ou si vous voulez avoir une réunion pour discuter d'idées, n'hésitez pas à m'appeler. Je souhaite recevoir de vous un rapport que je puisse utiliser et mettre en oeuvre.

Le sénateur Cochrane: Nous aussi.

Le sénateur Sibbeston: Pouvez-vous nous garantir d'ores et déjà que vous exécuterez toutes nos recommandations? Sinon, notre voyage n'aura servi à rien. Nous sommes à un âge où les années nous sont comptées, et il ne faut laisser passer aucune occasion.

M. Lee: Je suis sérieux. Lorsque l'idée de ce comité a été lancée, j'en ai parlé avec M. Watt. Je lui ai dit: «Collaborons, afin d'avoir un rapport qui soit réalisable.» Je vous fais la même offre et si, avant la rédaction du rapport, vous avez d'autres idées, faites appel à moi car c'est bon pour tout le monde.

La présidente: Nous déposerons un rapport fin septembre. Nous aurons une réunion avec le ministre immédiatement après l'adoption par le Sénat, pour le lui remettre directement.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada —
Publishing
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —
Édition
45 Boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

WITNESSES—TÉMOINS

Wednesday, June 6, 2001

*From the Department of Indian Affairs and Northern
Development:*

David Baker, Director General, Strategic Policy and
Devolution Branch;

Terry Henderson, Director General;

Allan Horner, Director General, Economic Development
Branch.

From Parks Canada Agency:

Tom Lee, Chief Executive Officer.

Le mercredi 6 juin 2001

Du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien:

David Baker, directeur général, Direction générale des
politiques stratégiques et du transfert des responsabilités;

Terry Henderson, directeur général;

Allan Horner, directeur général, Direction générale du
développement économique.

De l'Agence Parcs Canada:

Tom Lee, directeur général.



First Session
Thirty-seventh Parliament, 2001

Première session de la
Trente-septième législature, 2001

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

*Standing Senate Committee on
Aboriginal Peoples*

*Comité sénatorial permanent des
peuples autochtones*

Proceedings of the Subcommittee on

Délibérations du Sous-comité sur

**Aboriginal Economic Development
in Relation to
Northern National Parks**

**Le développement économique
des Autochtones relativement aux
parcs nationaux du Nord**

Chair:
The Honourable IONE CHRISTENSEN

Présidente:
L'honorable IONE CHRISTENSEN

Wednesday, September 19, 2001 (*In camera*)

Le mercredi 19 septembre 2001 (à huis clos)

Issue No. 2

Fascicule n° 2

Second meeting on:
Opportunities to expand economic development,
including tourism and employment, associated with
National Parks in Northern Canada

Deuxième réunion concernant:
Les possibilités d'accroître le développement
économique, y inclus le tourisme et l'emploi, associées
aux parcs nationaux du nord du Canada

THE SUBCOMMITTEE COMMITTEE ON
ABORIGINAL ECONOMIC DEVELOPMENT IN
RELATION TO NORTHERN NATIONAL PARKS

The Honourable Ione Christensen, *Chair*

The Honourable Ethel M. Cochrane, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

* Carstairs, P.C.
(or Robichaud, P.C.)
Chalifoux
Johnson

* Lynch-Staunton
(or Kinsella)
Sibbeston

** Ex Officio Members*

(Quorum 3)

Change in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Hubley substituted for that of the Honourable Senator Sibbeston (*September 19, 2001*).

LE SOUS-COMITÉ SUR LE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE DES AUTOCHTONES RELATIVEMENT
AUX PARCS NATIONAUX DU NORD

Présidente: L'honorable Ione Christensen

Vice-présidente: L'honorable Ethel M. Cochrane

et

Les honorables sénateurs:

* Carstairs, c.p.
(or Robichaud, c.p.)
Chalifoux
Johnson

* Lynch-Staunton
(ou Kinsella)
Sibbeston

** Membres d'office*

(Quorum 3)

Modification de la composition du comité:

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Hubley est substitué à celui de l'honorable sénateur Sibbeston (*le 19 septembre 2001*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, September 19, 2001

(3)

[English]

The Subcommittee on Aboriginal Economic Development in relation to Northern National Parks of the Standing Senate Committee on Aboriginal Peoples met *in camera*, at 5:45 p.m., this day, in room 172-E, Centre Block, the Chair, the Honourable Senator Christensen, presiding.

Members of the subcommittee present: The Honourable Senators Christensen, Cochrane and Hubley (3).

In attendance: From the Parliamentary Research Branch, Library of Parliament: Tonina Simeone.

Also present: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Monday, March 12, 2001, the Subcommittee proceeded to its examination of the opportunities to expand economic development, including tourism and employment, associated with national parks in Northern Canada, within the parameters of existing comprehensive land claim and associated agreements with Aboriginal Peoples and in accordance with the principles of the National Parks Act. (*See Issue No. 1, Wednesday, March 28, 2001, for the full text of the Order of Reference.*)

The subcommittee considered a draft report on its study of the National Parks.

It was moved — That the Subcommittee adopt the draft Report, and — That the Chair and Deputy Chair be empowered to make minor grammatical or editorial changes without affecting the content.

The question being put on the motion, it was adopted.

At 6:25 p.m., the subcommittee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

Le greffier du sous-comité,

Adam Thompson

Clerk of the Subcommittee

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mercredi 19 septembre 2001

(3)

[Traduction]

Le Sous-comité sur le développement économique des Autochtones relativement aux parcs nationaux du Nord du Comité sénatorial permanent des peuples autochtones se réunit aujourd'hui à huis clos, à 17 h 45, dans la salle 172-E de l'édifice du Centre sous la présidence de l'honorable sénatrice Christensen (*présidente*).

Membres du sous-comité présents: Les honorables sénateurs Christensen, Cochrane et Hubley (3).

Aussi présente: De la Direction de la recherche de la Bibliothèque parlementaire: Tonina Simeone.

Également présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le lundi 12 mars 2001, le sous-comité entame l'examen des possibilités d'accroître le développement économique, y inclus le tourisme et l'emploi, associées aux parcs nationaux du nord du Canada, en respectant les paramètres des accords existants sur des revendications territoriales globales et d'autres accords connexes avec les peuples autochtones et en conformité des principes de la Loi sur les parcs nationaux. (*Voir le fascicule n° 1 du mercredi 28 mars 2001 pour le texte intégral de l'ordre de renvoi.*)

Le sous-comité examine l'ébauche de rapport sur cette étude des parcs nationaux.

Il est proposé — Que le sous-comité adopte l'ébauche du rapport et — Que le président et le vice-président soient autorisés à y apporter des corrections et des modifications de pure forme sans en modifier le contenu.

La question, mise aux voix, est adoptée.

À 18 h 25, le sous-comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:



If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada —
Publishing
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —
Édition
45 Boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

CA1
YC30
-A17



First Session
Thirty-seventh Parliament, 2001-02

SENATE OF CANADA

*Standing Senate Committee on
Aboriginal Peoples*

Subcommittee on

Aboriginal Economic Development in Relation to Northern National Parks

Chair:
The Honourable IONE CHRISTENSEN

INDEX

OF PROCEEDINGS

(Issues Nos. 1 to 2 inclusive)

Première session de la
trente-septième législature, 2001-2002

SÉNAT DU CANADA

*Comité sénatorial permanent des
Peuples autochtones*

Sous-comité sur le

Développement économique des Autochtones relativement aux parcs nationaux du Nord

Présidente:
L'honorable IONE CHRISTENSEN

INDEX

DES DÉLIBÉRATIONS

(Fascicules n^{os} 1 à 2 inclusivement)



Prepared by

Jean-Paul Lorrain

Information and Documentation Branch.

LIBRARY OF PARLIAMENT

Compilé par

Jean-Paul Lorrain

Direction de l'information et de la documentation,

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

SENATE OF CANADA

Aboriginal Economic Development in Relation to
Northern National Parks,
Subcommittee of the Standing Senate Committee
on Aboriginal Peoples
1st Session, 37th Parliament, 2001-02

INDEX

(Issues 1-2 inclusive)

Numbers in bold refer to the issue number.

COMMITTEE

Aboriginal Economic Development in Relation to Northern National
Parks, Subcommittee
Motions and agreements
Draft budget, adoption, 2:3
Organization meeting, 1:4-11
Order of reference, 1:3

SENATORS

Christensen, Hon. Ione Jean, Chairman of the Subcommittee
Aboriginal economic development in Northern national parks, 1:12-5,
15-8,20-3,30,32-41
Organization meeting, 1:7-11

Cochrane, Hon. Ethel M.
Aboriginal economic development in Northern national parks, 1:12-5,
18-22,30-7,40-1
Organization meeting, 1:7-11

Sibbeston, Hon. Nick G.
Aboriginal economic development in Northern national parks, 1:26-9,
31-2,36,38-41
Organization meeting, 1:7-9,11

SUBJECTS

Aboriginal economic development in Northern national parks
Economic development programs, 1:13-9,21-2,25
Employment, 1:15-8,23,27-8,31,33,37-40
First Nations, 1:12,14-23,30,39
Historic sites and community programming, 1:13-4,23-4,33,35-6
Human Resources Development Department, 1:17-8,22,26,33
Indian Affairs and Northern Development Department, 1:12-5,18,20-2,
25
Infrastructure, 1:33-5
Inuit, 1:12,14-7,19-20,34,37,39
Land claims agreements, 1:12-4,16,20-2,24,27,30,38
Northwest Territories, 1:15,19,21
Nunavut, 1:12-3,15,25,35,37
Oil and gas projects, 1:18-9
Parks Canada, 1:12-3,15,17,22-30,32,35-7,40-1
Parks management, 1:27-33,37-8,41
Paulatuk project, 1:15,17,25
Road access, 1:19-20,32
Tourism, 1:15-6,18,20,24-5,31,34,37
Yukon, 1:15,21-3,32

SÉNAT DU CANADA

Développement économique des Autochtones
relativement aux parcs nationaux du Nord,
Sous-comité du Comité sénatorial permanent
des Peuples autochtones
1^{re} session, 37^e législature, 2001-2002

INDEX

(Fascicules 1-2 inclusivement)

Les numéros en caractères gras indiquent les fascicules.

COMITÉ

Développement économique des Autochtones relativement aux parcs
nationaux du Nord, Sous-comité
Motions et conventions
Ébauche de budget, adoption, 2:3
Réunion d'organisation, 1:4-11
Ordre de renvoi, 1:3

SÉNATEURS

Christensen, honorable Ione Jean, président du sous-comité
Développement économique des Autochtones dans les parcs nationaux
du Nord, 1:12-5,18-22,30-7,40-1
Réunion d'organisation, 1:7-11

Cochrane, honorable Ethel M.
Développement économique des Autochtones dans les parcs nationaux
du Nord, 1:12-5,18-22,30-7,40-1
Réunion d'organisation, 1:7-11

Sibbeston, honorable Nick G.,
Développement économique des Autochtones dans les parcs nationaux
du Nord, 1:26-9,31-2,36,38-41
Réunion d'organisation, 1:7-9,11

SUJETS

Développement économique des Autochtones dans les parcs
nationaux du Nord
Accès routier, 1:19-20,32
Affaires indiennes et du Nord canadien, ministère, 1:12-5,18,20-2,25
Développement des ressources humaines, ministère, 1:17-8,22,26,33
Emploi, 1:15-9,23,27-8,31,33,37-40
Gestion des parcs, 1:27-33,37-8,41
Infrastructure, 1:33-5
Inuit, 1:12,14-7,19-20,34,37,39
Nunavut, 1:12-3,15,25,35,37
Parcs Canada, 1:12-3,15,17,22-30,32,35-7,40-1
Premières nations, 1:12,14-23,30,39
Programmes de développement économique, 1:13-9,21-2,25
Projet Paulatuk, 1:15,17,25
Projets du secteur du pétrole et du gaz, 1:18-9
Revendications territoriales, 1:12-4,16,20-2,24,27,30,38
Sites historiques et programmes communautaires, 1:13-4,23-4,33,35-6
Territoires du Nord-Ouest, 1:15,20-1
Tourisme, 1:15-6,18,20,24-5,31,34,37
Yukon, 1:15,21-3,32

WITNESSES AND ADVISERS

Baker, David, Director General, Strategic Policy and Devolution Branch,
Indian Affairs and Northern Development Department
Aboriginal economic development in Northern national parks, 1:13-4,17

Henderson, Terry, Director General, Indian Affairs and Northern
Development Department
Aboriginal economic development in Northern national parks, 1:12-4,
16,20-3

Horner, Allan, Director General, Economic Development Branch,
Indian Affairs and Northern Development Department
Aboriginal economic development in Northern national parks, 1:13-22

Lee, Tom, Chief Executive Officer, Parks Canada Agency
Aboriginal economic development in Northern national parks, 1:23-7,
29-41

Simeone, Tonina, Researcher, Library of Parliament
Organization meeting, 1:11

Thompson, Adam, Clerk of the Committee
Organization meeting, 1:7-8

TÉMOINS ET CONSEILLERS

Baker, David, directeur général, Direction générale des politiques
stratégiques et du transfert des responsabilités, ministère des
Affaires indiennes et du Nord canadien
Développement économique des Autochtones dans les parcs nationaux
du Nord, 1:13-4,17

Henderson, Terry, directeur général, ministère des Affaires
indiennes et du Nord canadien
Développement économique des Autochtones dans les parcs nationaux
du Nord, 1:12-4,16,20-3

Horner, Allan, directeur général, Direction générale du développement
économique, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien
Développement économique des Autochtones dans les parcs nationaux
du Nord, 1:13-22

Lee, Tom, directeur général, Agence Parcs Canada
Développement économique des Autochtones dans les parcs nationaux
du Nord, 1:23-7,29-41

Simeone, Tonina, attachée de recherche, Bibliothèque du Parlement
Réunion d'organisation, 1:11

Thompson, Adam, greffier du Comité
Réunion d'organisation, 1:7-8,10



If undelivered, return COVER ONLY to:
Communication Canada – Publishing
Ottawa, Ontario K1A 0S9

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Communication Canada – Édition
Ottawa (Ontario) K1A 0S9

